

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEZ.
BUREAU: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TÉLÉPHONES: Service du jour: Bureau 514—Service de nuit: Administration: Bureau 514.— Nouvelles: Bureau 515.— Boîte aux lettres: Bureau 516.— Adressé

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

OTTAWA, VENDREDI, LE 24 AVRIL, 1925

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada, par poste	\$ 5.00
États-Unis, par poste	\$ 6.00
Union postale	\$ 7.00
Hébdomadaire	
Canada	\$ 2.00
États-Unis et Union postale	\$ 3.00

2 sous le numéro

ZANKOFF DENONCE LA CAMPAGNE DE CALOMNIE CONTRE SON PAYS

LE VICE SERA ENRAYÉ À MONTRÉAL

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 24.—Le comité des seize, dans une lettre adressée à l'échevin J.-A. Brodeur, président du comité exécutif, a accepté hier son offre de donner à ses membres l'opportunité d'envoyer le vice commercialisé à Montréal. Le comité pose trois conditions de l'acceptation de l'offre du président. En premier lieu, la ville doit consentir temporairement à séparer l'équipe de moralité du département de la police et à la placer sous la surveillance directe du comité des seize, de sorte que les rations et autres opérations puissent être faites entièrement au gré de ceux qui désirent extirper le vice. Deuxièmement, M. N. Gordon, un membre du comité, prendra la direction des poursuites. Enfin toutes les arrestations dans les maisons de désordre conduiront à la cour de police et non à la cour du recorder, de sorte qu'un magistrat qui ne serait pas sympathique avec la stricte application de la loi pourra être reconnu.

Il est faux, dit-il, que des centaines de personnes ont été exécutées sans procès à Sofia — Le calme règne dans tout le pays, contrairement à ce que prétendent les Anglais.

LES RUMEURS

(Presse Associée)
SOFIE, 24.—Le premier ministre Zankoff a déclaré aujourd'hui aux correspondants de la presse que les accusations faites par les députés du parlement anglais, qui ont visité récemment la Bulgarie, sur la situation en ce pays, sont de pures calomnies. "Il est faux, dit-il, que des centaines de personnes ont été exécutées sans procès en Bulgarie. L'affaire du bombardement de la cathédrale de Sveti Kral est aux mains de la justice. S'il y a eu des persécutions, ce que je ne puis admettre, les auteurs seront poursuivis et jugés. La situation est calme dans tout le pays. Le justice suit son cours normal. Comme premier ministre, je demande à ces députés, qui n'ont passé que deux ou trois jours à Sofia, comment ils peuvent faire de si graves déclarations."

(Presse Associée)
VIENNE, 24.—M. Vakariski, ministre bulgare à Belgrade, a déclaré que les accusations attribuées à trois députés du parlement anglais, à savoir que le ministre des affaires étrangères bulgare avait accusé la Yougoslavie de complicité dans un complot contre la Bulgarie.

M. Vakariski a aussi nié que des troupes bulgares fussent massées sur la frontière yougoslave et qu'il ait vu ces troupes étroitement concentrées dans les parties de la frontière opposées aux colonies d'immigrants bulgares en Yougoslavie.

(Presse Associée)
PARIS, 24.—Le correspondant du "Matin", à Sofia, dit qu'il n'y a pas eu, contrairement à la rumeur de changement dans le gouvernement de la Bulgarie. Le ministre, M. Vakariski, est resté fort que jamais, dit-il, attendus les jeunes gens énergiques au lendemain de l'affaire de la cathédrale ont renoncé à l'unanimité de l'opinion publique.

(Presse Associée)
PARIS, 24.—Le correspondant du "Matin", à Sofia, dit qu'il n'y a pas eu, contrairement à la rumeur de changement dans le gouvernement de la Bulgarie. Le ministre, M. Vakariski, est resté fort que jamais, dit-il, attendus les jeunes gens énergiques au lendemain de l'affaire de la cathédrale ont renoncé à l'unanimité de l'opinion publique.

(Presse Associée)
PARIS, 24.—Le correspondant du "Matin", à Sofia, dit qu'il n'y a pas eu, contrairement à la rumeur de changement dans le gouvernement de la Bulgarie. Le ministre, M. Vakariski, est resté fort que jamais, dit-il, attendus les jeunes gens énergiques au lendemain de l'affaire de la cathédrale ont renoncé à l'unanimité de l'opinion publique.

(Presse Associée)
PARIS, 24.—Le correspondant du "Matin", à Sofia, dit qu'il n'y a pas eu, contrairement à la rumeur de changement dans le gouvernement de la Bulgarie. Le ministre, M. Vakariski, est resté fort que jamais, dit-il, attendus les jeunes gens énergiques au lendemain de l'affaire de la cathédrale ont renoncé à l'unanimité de l'opinion publique.

(Presse Associée)
PARIS, 24.—Le correspondant du "Matin", à Sofia, dit qu'il n'y a pas eu, contrairement à la rumeur de changement dans le gouvernement de la Bulgarie. Le ministre, M. Vakariski, est resté fort que jamais, dit-il, attendus les jeunes gens énergiques au lendemain de l'affaire de la cathédrale ont renoncé à l'unanimité de l'opinion publique.

La ferme expérimentale sera agrandie

En réponse à M. Stirling, député conservateur de Yale, le ministre de l'Agriculture a répondu que la ferme expérimentale d'Ottawa n'est pas assez considérable pour continuer son travail et que le gouvernement pense actuellement à accroître ses terrains pour fins d'expérimentation.

LE CHARGE D'AFFAIRES A LA DERNIERE PLACE DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE

(Spécial au "Droit")
ROME, 24.—En dehors d'un communiqué publié récemment l'Observateur Romano sous la signature de son directeur, un article dans lequel il fait quelques considérations sur la nouvelle d'après laquelle la France serait représentée à Rome par un chargé d'affaires, c'est-à-dire un représentant diplomatique accrédité non plus près le Souverain Pontife, mais seulement près le cardinal secrétaire d'Etat.

UN COMMUNIQUE

(Spécial au "Droit")
ROME, 24.—En dehors d'un communiqué publié récemment l'Observateur Romano sous la signature de son directeur, un article dans lequel il fait quelques considérations sur la nouvelle d'après laquelle la France serait représentée à Rome par un chargé d'affaires, c'est-à-dire un représentant diplomatique accrédité non plus près le Souverain Pontife, mais seulement près le cardinal secrétaire d'Etat.

TROIS JEUNES GENS ONT ETE TUES

UNE BAGARRE SANGLANTE A PARIS A LA SUITE D'UNE ASSEMBLEE DE LA LIGUE NATIONALE REPUBLICAINE.

De la Presse Associée
PARIS, 24.—Trois jeunes gens ont été tués et huit blessés hier soir pendant un engagement à main armée, à la suite d'une assemblée de la Ligue nationale républicaine, rue Damrémont. La police arrêta deux hommes, des étudiants communistes. L'un d'eux déclara qu'il n'avait pas fait feu et l'autre qu'il était à son corps défendant.

Le préfet de police Morain qui a fait enquête dans l'affaire, a déclaré qu'il s'agissait d'une émeute de jeunes gens, dont la plupart ne portaient pas même de canne. Les deux hommes arrêtés par la police ont dit se nommer Joseph Bernardon et Paul Clerf. Des perquisitions ont été faites aujourd'hui à leurs domiciles et d'autres parmi les membres du parti communiste, avec lequel Bernardon et Clerf auraient eu des relations récemment.

IL VOULAIT QUE LE ROI FASSE AVANT LE PAPE

(Presse Associée)
LONDRES, 24.—Parce qu'il a été décidé de proposer la santé du pape avant celle du roi Georges, le maire de Londres, le colonel Sir Alfred Bower, qui est un catholique, a refusé d'assister au banquet annuel hier soir de la Catinian Association, une société catholique. "Je n'assisterai, dit-il, en qualité de lord-maire, à aucun banquet auquel le toast du roi sera porté après celui du Pape". Les chefs de ces sociétés, ainsi que catholiques, ont suivi l'exemple du maire.

AVIS

Visitez notre Ferme et notre Établissement. Voyez vous-mêmes comment notre lait est produit. Vous ne manquerez pas de devenir un client de l'OTTAWA DAIRY. Téléphonez à Queen 1183.

EMILE VANDERVELDE ABANDONNE LA TACHE

(Presse Associée)
BRUXELLES, 24.—M. Emile Vandervelde, chef socialiste, a aujourd'hui informé le roi Albert qu'il est impossible de remplir la mission qui lui a été confiée de former un cabinet en remplacement de celui de l'ancien premier ministre Theunis, qui a démissionné le 5 avril.

LE COMMERCE MONDIAL

La National City Bank of New York vient de publier une intéressante statistique. Il ressort de ses chiffres, empruntés au United States Department of Commerce, que le commerce mondial, qui se chiffrait par 29 milliards en 1900, est passé de 40 milliards en 1913 à 58 milliards en 1924. Pendant ce temps, le commerce extérieur du Canada marqua la progression suivante: 355 millions en 1900; 1,047 millions en 1913; 1,559 millions en 1924. Depuis le commencement de ce siècle, le commerce mondial a donc augmenté de 100 pour cent, alors que le commerce extérieur du Canada s'est accru de 450 pour cent. Ces chiffres, accusant les progrès relatifs de notre pays dans ses relations internationales, permettent de porter sur notre situation un jugement d'autant plus favorable, qu'ils englobent les trois phases du cycle classique: temps normal, période de spéculation et d'inflation, période de réaction et de liquidation.



SIR AUGUSTUS NANTON, président de la Banque Dominion est mort à 9 heures 30 ce matin.

DES IMPÔTS POUR TOUS DIT M. J. CAILLAUX

Il suggère une forte augmentation des impôts sur le revenu pour le riche comme pour le pauvre. L'exportation du capital sera enrayée.

HERRIOT PRESIDE

(Presse Associée)
PARIS, 24.—D'après Caillaux le remède fondamental à la situation financière française est une plus forte taxe sur le revenu, aussi élevée que l'anglais, et que l'on percevra avec vigueur du riche comme du pauvre. Caillaux a fait cette déclaration hier à la chambre française.

Cette déclaration a été faite incidemment, quand il s'est agi de faire voter les crédits de mai et de juin par le comité des finances. Ces crédits sont de 6,969,377,236 francs dont 101,907,574 pour les frais d'occupation. Le scrutin a été en faveur de Caillaux, 489 en sa faveur et 334 contre, soit une majorité de 155 voix.

Caillaux a fait son apparition au sénat au cinquième anniversaire de son bannissement du pays, par une décision de ce même sénat. Les sénateurs ont paru ne pas s'apercevoir de sa présence et cette indifférence lui a été plus sensible que les attaques de la chambre.

Avec beaucoup de calme le nouveau ministre des finances a exposé sa politique qui est de faire payer le millionnaire dans les mêmes proportions que le pauvre. Il verra ainsi à ce que l'exportation du capital soit diminuée le plus possible.

Herriot présidait pour la première fois hier la Chambre des députés.

LES SECOURS DE LA PROVINCE AUX COLONS DU NOUVEL-ONTARIO

(Presse Canadienne)
TORONTO, 24.—L'Évêque Martin, ministre provincial de l'agriculture, annonce aujourd'hui que le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à aider les colons du Nouveau-ontario, au moins en ce qui concerne l'achat de bestiaux. Il avancera aux cultivateurs 75 pour cent du prix des animaux, l'acheteur payant la balance au comptant et donnant au gouvernement un billet promissoire à 5 pour cent comme garantie pour le prêt gouvernemental. L'intérêt se paiera à même les revenus des laticeries suivant un arrangement entre l'acheteur et la laticerie où il fait ses affaires.

TRAVAUX DE \$75,000 AU PORT DE GLACE BAY

(Presse Canadienne)
GLACE-BAY, 24.—L'ingénieur en chef Locke, du département des travaux publics, était de passage ici aujourd'hui pour examiner le port en vue de réparations immédiates. M. Locke demandera \$75,000 pour ces réparations.

Le port est encore en très forte partie la propriété de la Dominion Coal Company et il faudra un transfert des titres avant de commencer les travaux.

SIR H. NANTON EST DÉCÉDÉ CE MATIN À 9 H. 30

Il était président de la Banque Dominion et a succombé à une maladie de plusieurs mois — Directeur du Pacifique Canadien en 1914 — Choisi président de la Banque, l'an dernier.

BIOGRAPHIE

(Presse Canadienne)
TORONTO, 24.—Sir Augustus Nanton, président de la Banque Dominion et financier canadien de renom, est mort à 9 heures 30 ce matin. Il succomba à une maladie de plusieurs mois, mais son état s'était amélioré au point qu'on croyait sa fin prochaine. Sir Augustus avait déclaré que toute espérance demeurait vain. L'infortuné aura lieu à l'empire.

Après des études à l'École Mirèle de Toronto, le jeune Augustus entra à l'âge de 24 ans dans la firme de l'ingénieur Edmund Osler, qui à cette époque, jetait les fondations de la grande fortune qu'il réussit à accumuler par la suite.

En 1884, Augustus Nanton fut employé à Winnipeg pour prendre la direction du nouveau bureau que la maison Osler venait d'ouvrir dans cette ville. Winnipeg n'était encore qu'une ville frontière et le Pacifique Canadien n'avait pas encore terminé la construction de ses voies transcontinentales. Mais Augustus Nanton ne fut pas lent à prévoir le futur développement de cette partie du Dominion, et il sut en tirer pour son profit personnel tout le parti possible.

En 1898, au moment où ses aptitudes personnelles ainsi que les immenses services qu'il avait rendus à la cause du développement de Winnipeg, du Manitoba et de l'Ouest tout entier, le désignèrent pour une telle charge, il fut nommé président du Board of Trade de Winnipeg.

Il désirait s'acquiescer président de la Manitoba Carrying Co., directeur de la Winnipeg Street Ry., directeur de la Dominion Bank, directeur de la Great West Life Insurance Co. et de la Toronto General Trust Corporation.

En 1914, il succéda à Sir William Whyte comme membre du Bureau de Direction du Pacifique Canadien. Il fut nommé président de la compagnie en 1915, lors qu'à la suite de sa nomination à la présidence de la Dominion Bank, il vint résider de nouveau à Toronto.

Sir Augustus Nanton était sans doute l'un des citoyens les plus éminents du Canada, et sa disparition créa un vide qui sera difficile à remplir.

14 MINEURS SONT RESTES ENSEVELIS

WALLACE, Idaho, 24.—A 7 heures ce matin on avait abandonné tout espoir de sauver les 14 mineurs qui ont été enterrés vivants, à 1,600 pieds sous terre, dans un mine de Wallace. On ne sait pas même quand il deviendra possible d'atteindre ces mineurs.

Les flammes éteintes on a pu retirer vivants trois mineurs qui se trouvaient à 1,000 pieds sous terre et il en reste encore 14 dans les puits. Le reste des mineurs, qui avaient un nombre de 190, ont pu être sauvés.

Les Nouvelles Religieuses

Retour du Cardinal O'Connell.
NEW-YORK, 24.—En, le cardinal O'Connell, de Boston, est arrivé ici ce soir par le Lapland, de la Red Star, de retour d'un pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année sainte et a accompagné 500 catholiques, qui partirent de New-York le 15 février dernier. Ce pèlerinage a été un franc succès.

Le R. P. Vincent Hermet, O. P. QUÉBEC.—Le R. P. Vincent Hermet, Dominicain du couvent du Havre, en France, était de passage à Québec, lorsqu'il est arrivé à Québec. Le Père Hermet, après avoir prêché le carême à l'église de St-Vincent-de-Paul, New-York, a voulu visiter la Canada. Il était l'hôte des Dominicains de Québec.

M. F.-Z. Decelles.
ST-JAY-CATHÉ.—M. F.-Z. Decelles, évêque de St-Jay-Cathé, ainsi que son chancelier, quitteront Rome, le 20 ou le 21 mai prochain pour revenir au Canada.

Le cardinal de Gènes.
GÈNES.—Le nouvel archevêque de Gènes, Mgr. Alessandri, prendra possession de son diocèse au commencement de la semaine prochaine, mais sans cérémonie officielle.

Une Semaine des missions.
ROME.—On organise, pour l'automne prochain, une Semaine des missions, de la part de la Conférence des évêques de l'Union missionnaire du clergé, en Italie. La Semaine sera comme président d'honneur le cardinal Laurenti.

Étudiants suisses catholiques.
ROME.—La section de Berne de la Société des étudiants suisses, la Burghundia, fêlera, les 6 et 7 juin, le 60e anniversaire de sa fondation.

Mgr. Lari, auditeur à Bruxelles.
BRUXELLES.—Mgr. Lari, actuellement auditeur à la nunciature apostolique de Berne, a été transféré à la nunciature de Bruxelles, comme auditeur.

Le tribunal de la signature.
ROME.—Le Pape a admis Mr. Bourdillon au nombre des prélatés votant au tribunal de la signature.

À l'église St-Waast.
BILLENY.—Mgr. Québillot, évêque de Lille, a présidé la cérémonie de la pose de la première pierre de l'église St-Waast, à Billenly. Dans le cortège avaient pris place les membres de la municipalité et les notabilités et organisations civiles et religieuses et les Sociétés locales.

Un centenaire français à Rome.
ROME.—Il y a cent ans le 25 mars que naquit à Louvain-Lille Eugénie Marie Smet qui devait devenir plus tard Sacre Marie de la Providence et fonder la Congrégation des Soeurs Annonciates du Paraguet.

Pèlerinages d'Italie.
ROME.—Les pèlerinages d'Assi, conduits par le cardinal Mgr. Spadaro, et ceux d'Aqui, conduits par Mgr. del Ponte, évêque d'Orvieto, ont été célébrés des Marche, à la tête desquels étaient M. Castellani, archevêque de Ferrare; Gioia, archevêque d'Orvieto; Curci, évêque de Chieti et Persico; Ermini, évêque de Fabriano et Matelica. Il en a été de même pour les pèlerinages des diocèses de Chiari et Piacenza (Toscane), conduits par leur évêque, Curci, évêque de Chieti et Persico; Ermini, évêque de Fabriano et Matelica. Il en a été de même pour les pèlerinages de Casale Monferrato, d'Anagnino, de Mantoue, de Concordia, de Vérone, de Trévise.

Fronostics

TORONTO, 24.—Une haute pression au nord couvre maintenant la vallée du St-Laurent et les États de la Nouvelle-Angleterre et la basse pression-ouest est dirigée vers le nord-est de la Manitoba. La vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: vents modérés et frais de l'Est tournant au sud-est, et surtout beau aujourd'hui et samedi.

Le monde à vol d'oiseau

UN BEBE SOUS UN ROULEAU
LA ROCHELLE, 24.—La petite Charlotte Dessandier, 4 ans, habitant Le Douhet, était allée avec son grand-père, occupé à passer le rouleau pesant 4,000 livres. A un moment le grand-père se détournant, et la douleur de voir le bébé étendu sans vie, écrasé par le rouleau qui venait de lui passer sur le corps.

LA LOYAUTÉ AU ROI GEORGES V
MELBOURNE, Australie, 24.—La loyauté au roi et au pays est exigée des immigrants en Australie par la fédération protestante australienne, qui a adopté une résolution à l'effet que tous les immigrants soient forcés à faire une déclaration de loyauté au roi et d'obéissance aux lois du Commonwealth, et que les immigrants qui violeront le serment d'allégeance soient déportés.

UN TIERS DU CAPITAL A LA CULTURE
MEXICO, 24.—Les étrangers possédant une propriété évaluée à plus de 10,000 pesos dans l'Etat de Chiapas seront forcés de consacrer un tiers de leur capital à la culture de la terre, d'après un décret lancé par le gouverneur Cordova. Les droits nationalistes, dit-on, ne peuvent être évoqués, pas plus que la protection des gouvernements des étrangers en question.

L'INVITATION DE L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION

LE DEUXIEME VOYAGE DU "DEVOIR", chez les Ontariens, à Wau-bashien, théâtre du martyre des RR. PP. Jésuites, Brébeuf et Lalemant.

En marge du grand voyage organisé par le "Devoir" dans la région de Penetang, cette année nous sommes heureux de publier en extenso, la lettre que l'Association Canadienne Française d'Éducation d'Ontario, a envoyée au Devoir pour l'inviter à faire cette année son excursion de liaison dans la province d'Ontario.

L'INVITATION
Ottawa, le 2 mars, 1925.

Le Devoir,
Rue Notre-Dame,
Montréal, P. Q.
Messieurs,

De retour de la saison des vacances, ramené à l'esprit de ceux qui ont pris part à votre magnifique pèlerinage d'Acadie, le souvenir vivace du vœu exprimé unanimement à l'issue de ce voyage, que le Devoir devrait continuer chaque année ces excursions patriotiques.

D'aucuns se rappellent aussi les désirs et les projets exprimés par les entrées des groupes de vos excursionnistes, que le prochain voyage se fasse dans l'Ontario.

Il convenait assurément que l'Acadie fut la première visitée. C'est la colonie française la plus ancienne, celle qui a subi les plus violentes persécutions: c'est la terre toute couverte du souvenir des premiers établissements français en Amérique; c'est le lieu des méfaits sans nom des corsaires des colonies anglaises du Sud; c'est le champ de la cruelle dispersion de 1757. C'est aussi la terre du miracle acadien, de cette merveilleuse survivance d'un peuple qui, malgré les plus grandes obstacles et les plus grandes difficultés, malgré le sol plus ingrat, malgré les terribles, de tout son avoir, malgré l'émancipement et la déportation de ses enfants, a su se rassembler de nouveau et recommencer sur les ruines d'une génération entière, le peuple fort, vigoureux et intelligent qui fait aujourd'hui notre orgueil!

Nous ne commissions pas vos projets pour votre prochain voyage, si toutefois vous devez en organiser de nouveaux. Nous serions très heureux de vous dire que c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris, dans le temps, le désir de nos pèlerins de l'an dernier de venir visiter les groupes français d'Ontario.

VIENT DE PARAÎTRE LA CAMPAGNE CANADIENNE

Croquis et légons
Par le R. P. A. DUGRE, S.J.
(Dixième mille)
... Or le meilleur argument en faveur de la campagne et des traditions anciennes, c'est la campagne elle-même. C'est pourquoi nous avons voulu la montrer sous quelques-uns de ses aspects, avec ses vertus, ses travaux, ses plaisirs. Nous avons voulu faire soupçonner aux agriculteurs que leur sort, malgré ses épreuves, fait envier à bien des gens de la ville; nous avons voulu faire comprendre aux Canadiens que le plus court chemin pour arriver au bonheur, c'est de rester Canadiens... (Extrait de la préface.)
La "Campagne Canadienne" se vend 75 sous seulement à nos bureaux plus cinq sous par la poste, s'il y a lieu.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DROIT"
C. P. 554. Tél. R. 514
Angle des rues Georges et Dalhousie — Ottawa, Ont.

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Ce qu'un chrétien doit savoir: Des paraboles évangéliques

LA DRACHME PERDUE. La parabole de la drachme perdue reflète la même pensée que celle de la brebis égarée; et le tend aussi au même but à en juger par l'introduction qui est la même pour les deux. Jésus veut donc faire ressortir à l'évidence la légitimité de son attitude vis-à-vis des pharisiens, ses adversaires qui ne savaient que le rebouter avec leur morgue et leur dureté ordinaires. "Quelle est la femme, dit-il, qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve? Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amis et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y aura de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence."

Les cloches de Pâques

Les entendez-vous, les cloches de Pâques? Comme elles vibrent joyeuses au vent du ciel et lancent à toutes volées leurs "Alleluias" triomphants!

O musique inspirante, fleurs d'harmonies, dites-nous que nos âmes entendent, elles aussi, s'unir à vos saintes clameurs pour féter le Christ ressuscité... dans nos coeurs, nos amitiés, nos idéals, notre vie.

O pensers qui sonnent clair dans le ciel clair de Pâques, rappelez-vous que tout renait, sous le souffle de l'Esprit, dans une éternelle jeunesse.

Jeunesse de l'Eglise, renouvelée dans le sang de ses martyrs, la plainte amoureuse de ses vierges... Jeunesse du sacrifice des autels, où Jésus s'incarnera comme à Bethléem, prie comme à la Cène, et s'élève rayonnant sur le calice comme du tombeau qui n'a pu le retenir captif.

Jeunesse de Pâques, Christ libérateur, donnez-nous, en cadeau de Pâques, une foi plus haute, une espérance plus généreuse, une dilection plus ardente et l'amour de votre passion recueillie en nous afin que nous puissions revivre en vous les joies et les gloires de Pâques.

Le Bulletin Paroissial

Le meilleur, sans contredit le plus autorisé et le plus sincère, c'est le Bulletin Paroissial. Il porte la parole de la bonne presse, même dans les familles les plus indifférentes. Et tous apprennent ainsi à connaître et à aimer l'oeuvre du bon journal. C'est son intermédiaire entre lui et le peuple. L'un et l'autre se complètent, dans une oeuvre commune de restauration du sens patriotique, moral et religieux.

CALENDRIER LITURGIQUE Du Diocèse d'Ottawa

Table of the liturgical calendar for the Diocese of Ottawa, listing dates from April 26 to May 2, 1925, with corresponding feast days and readings.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



Servir Dieu, c'est régner

Servir Dieu, c'est se soumettre à lui en tout, c'est le laisser faire ce qu'il veut, c'est lui réserver avant d'agir. Seigneur que votre volonté s'accomplisse. C'est encore aimer et glorifier son nom, par des oeuvres qui, rentrant dans l'ordre par lui-même établi, ont pour seul objet de lui plaire.

L'amour divin, libre et surabondant crée toutes choses pour les hommes et les hommes pour Dieu. Donc ramenons tout à notre Créateur et retournons nous-mêmes à lui par un amour libre et surabondant.

La plus grande gloire, la plus haute dignité ici-bas, c'est de servir Dieu; comprenons bien qu'en le servant avec sagesse, nous jouissons déjà de son éternel royaume, nous régignons.

Seul le péché asservit. "Quiconque se livre au péché, est esclave du péché", mais le chrétien qui offre au Christ sa conscience immaculée, sa vie droite et qui s'abandonne tout entier à lui, jouit d'une pleine liberté.

Plus notre volonté est libre, plus elle s'oppose violemment au mal, à l'injustice, à l'imperfection. Rien n'aide mieux à comprendre ce mouvement d'une volonté bien affranchie que l'exemple offert par Notre-Seigneur et par la Vierge Marie. Leur volonté était la plus libre la plus déagée de toute entrave qui fut, aussi la vue du péché leur causait des peines des angoisses insupportables.

La volonté sera d'autant plus libre, plus maîtresse, que ses ennemis seront plus impuissants à la soumettre à leur domination.

Signes des temps

LA GROSSE PRESSE A L'ATTAQUE DU CLERGÉ. Toutes les époques ont leurs erreurs ou leurs vices d'esprit. La nôtre en annonce de déplorables et de désastreuses pour l'avenir.

Autrefois, on eût couvert le prêtre, le religieux, d'un manteau de respect; aujourd'hui, grâce à l'idée protestante que le prêtre est un homme comme un autre, on scrute sa vie privée, on critique sa parole de la chaire et même du confessionnal.

Une personne sacrée est-elle simplement accusée (je ne dis pas convaincu) d'un délit quelconque, la mauvaise presse happe le fait, lui donne la honte d'un scandale, le grossit les ois-dire, les calomnies du premier venu, puis, comme Pilate, elle se lave les mains. Voilà pourquoi depuis quelques mois, dans les meilleures familles, il nous est forcé d'entendre ressasser les jugements les plus injustes, les accusations les plus outrageantes pour certains membres du clergé et des communautés religieuses. L'étranger qui lit nos gros journaux doit croire que, dans notre pays, le catholicisme est aux mains d'indignes, pour ne pas dire plus.

Meurtre, cruautés, calomnies, mensonges, voilà ce que la grosse presse, sous couleur de nouvelles, met sur le dos de notre vénérable clergé. Les plus dévoués de nos religieux, les plus admirables de nos pasteurs passent, toujours par la faute du journal à sensations, au plan des criminels de la pire espèce... Pas d'indulgence, ni de pitié, ni même de leur contumérisse tendresse à l'égard des assassins de tout acabit, non, rien de cela. Elle a un prêtre, un religieux, sous la griffe, et, heureuse de plaisir, elle les jette à leurs associés de brutales haines. Le forfait est encore plus grand, puisqu'elle presse pénètre dans tous les foyers, atteint pour les saïls le cerveau des enfants et des simples.

Le signe de notre temps, pour notre race, qu'on l'admette ou qu'on ne l'admète, c'est la diminution ra-

L'AVEUGLE DE JERICHO

Un vent brûlant soufflait de l'extrémité du désert d'Arabie et s'engouffrait dans la vallée de Jourdain. Le fleuve roux, sans floc, semblait être figé dans son cours par des eaux trop limoneuses. Sur ses bords, des marchands somnolaient à l'ombre de leurs chameaux.

Il venait de la Pérée, après quelques journées de marche, pour apporter à la luxuriante Jéricho le miel de l'oasis et ses fleurs distillées, aux incomparables parfums. Un homme vêtu d'une étoffe grossière, de couleur gris-poussière, qui le recouvrait de la tête jusqu'aux pieds, marchait d'une façon incertaine sur la route de Galaad, en écartant de son bâton noueux les pierres du chemin. Son âge, nul ne le savait et lui-même l'ignorait.

Bartimée était aveugle, pauvre et solitaire et on l'avait toujours vu à Jéricho, généralement posté devant la maison de l'impôt. Là, il recevait les dons des contribuables: c'était un pondion (monnaie momentanée) un as ou mieux encore, un méah qui tombait à chaque heure dans sa sébille, et Zachée, l'impotent fonctionnaire, ne sortait jamais sans lui donner son dernier quadrans.

Bien étonné fut-il de ne pas entendre la salutation accoutumée de l'aveugle, en cette fin d'après-midi de mars. Il se retourna après avoir lancé sa monnaie et, ne voyant personne... le ramassa.

Bartimée avait quitté sa place et la ville et suivait plusieurs personnes, tout en réclamant une obole.

De chaque côté du fleuve se pressaient des gens de toutes sortes et de toutes conditions, qui semblaient s'être donné rendez-vous à un endroit fixé. Eux aussi se dirigeaient vers Galaad.

La route était agréable, unie, ombragée. Sous un large eucalyptus, Bartimée s'arrêta pour reprendre haleine et mettre à profit ce répit.

La foule se massait en cet endroit, juste à la jonction des deux routes de Galaad et de Béthanie. On se heurtait, on se bousculait, chacun voulant être au premier rang. Sans aucun doute, on attendait quelque chose de remarquable.

L'aveugle s'informa de la cause qui provoquait une telle agitation. On lui répondit que Jésus de Nazareth allait venir. A ce nom, un grand frisson parcourut le corps de Bartimée. Serait-ce vrai? Lui-même n'aurait-il pas senti le Prophète passer si près de lui?

Bartimée était à genoux aux pieds du Sauveur... Son manteau gris-poussière, tombé sur ses talons, laissait apercevoir son corps tout couvert de haillons, et sa tête d'une pâleur extrême.

Jésus, dans sa honte, l'aurait-il comme un frère dont il eût été séparé bien longtemps, et Bartimée voyait enfin cette lumière qui s'épanchait à flots sur son front ténébreux.

— Va, lui dit Jésus, ta foi t'a sauvé! (L'Amie) J. M.

Initiative admirable

Nos zélatrices et nos abonnés applaudiront, nous n'en pouvons douter, à l'initiative d'un grand ami de la Bonne Presse.

Au cours du dernier mois, sur l'initiative de R. P. Robert, O.M.C., curé de la paroisse S-François, d'Ottawa, les élèves du collège du Sacré-Coeur, ont versé \$12.00 à la caisse des messes pour le bon journal.

Notre gratitude au R. Père, aux religieux et élèves du collège du Sacré-Coeur. Notre Petit Journal. Il vit déjà sa septième année, et peu savent par quels sacrifices! Mais il vit, et que Dieu soit béni! Il vit, et va grandissant, et le voici qui songe à mieux faire pour l'avenir. Déjà, les 500 abonnés de 1918 se sont multipliés à 7.000.

Même les blessures qui ont tourné mal et les cas rebelles d'Ecéma, de Psoriasis, d'Ulécra, de Porrigo et d'Hémorroides sont tous heureusement traités par ce splendide baume d'herbes.

Splendide pour Affections de Peau

PEMBROKE

23 AVRIL, 1925.

Naissance. M. et Mme Camille Gratton font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 17 courant, qui a été baptisée sous le nom de Geneviève-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Martin Neighbor.

Promotion. Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Camille Gratton a été choisi parmi les nombreux employés de l'importante Maison de ferronnerie et de plomberie Dunlop, pour aller, aux frais de cette compagnie, se spécialiser à Blumington, Ill., dans le système de chauffage au pétrole dit: "Oilomatic" mis sur le marché par la Maison C. O. Williams. C'est en même temps une promotion assez importante, une marque de confiance en l'intégrité et la compétence de M. Gratton.

Divers. M. Alfred Longpré était ces jours derniers de passage à l'Assomption, Qué., Montréal et Ottawa.

Nous avions la semaine dernière une partie de cartes — la partie de cartes annuelle des Canadiens français — qui a eu un beau succès; belle assistance, beaux prix, collation succulente, joyeux entrain, mais pas de danse, que pouvait-il y avoir de mieux?

On est à préparer sur le spacieux terrain de l'école Ste-Jeanne-Arce un jeu de tennis à la grande joie surtout des jeunes filles qui sont pour s'en donner à cœur joie. M. Guilbault, ex-maire d'Eastview, est de nouveau parmi nous pour la belle saison et ce nous est un grand plaisir. Plusieurs de ses employés sont de braves ouvriers d'Ottawa et de Rockland. Bon succès.

Le 16 dernier avait lieu une assemblée générale des actionnaires de la mine Bédard de Rouyn dans la salle de l'hôtel Circle. M. A. E. Goyette, de Montréal, y assistait.

A cette assemblée ont été nommés président, M. J. M. Labrosse; vice-président, M. C. Rignoles; secrétaire, M. P. Bédard; trésorier, J. C. Latour; directeurs, M. P. Bédard, J. M. Labrosse, J. C. Latour, H. J. M. Labrosse, G. R. Beauhe, J. M. Labrosse, J. C. Latour. On a exposé dans la vitrine de M. P. Bédard, bijoutier, quelques

KAPUSKASING

22 AVRIL, 1925.

Logeant au Radio Hôtel, cette semaine, Jos. Desloges, Cochrane; G. R. Nitt, Toronto; W. G. Gleason, Windsor; A. C. Braze, Montréal; M. Chaligner, Orillia; J. M. Link, Fauquier; H. Smith, Smok Rock; Falls; S. Bush, Hearst; J. Salter, Ottawa; Robert Teller, Cochrane; H. B. Henry, Toronto; C. Harris, Soo; O. L. McComb, London; Jos. Bellevue, Cochrane; P. Houston, Cochrane.

Le 16 dernier avait lieu une assemblée générale des actionnaires de la mine Bédard de Rouyn dans la salle de l'hôtel Circle. M. A. E. Goyette, de Montréal, y assistait.

A cette assemblée ont été nommés président, M. J. M. Labrosse; vice-président, M. C. Rignoles; secrétaire, M. P. Bédard; trésorier, J. C. Latour; directeurs, M. P. Bédard, J. M. Labrosse, J. C. Latour, H. J. M. Labrosse, G. R. Beauhe, J. M. Labrosse, J. C. Latour. On a exposé dans la vitrine de M. P. Bédard, bijoutier, quelques

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison on à M. H. CHAGNON

89, rue St-André - Ottawa

Employez-le-pour toute recette qui demande du lait

Advertisement for Borden's Sterilized Milk, featuring a can of milk and text describing its benefits for health and economy.

Parce qu'il est pur, salubre, propre, économique, facile à conserver, facile à acheter.

Livre de Recettes St-Charles gratuit. Ecrivez à The Borden Co. Limited MONTREAL

STC-15-24

Seulement Une Semaine

de plus pour écouler tout notre assortiment de Chapeaux de feutre, Casquettes et Fourrures de choix.

Nous Déménageons le 1er Mai

CHAPEAUX DE PAILLE POUR ENFANTS. Val. jusqu'à \$2.75. \$1.00 Pour écouler à...

CHAPEAUX DE FEUTRE POUR HOMMES. Les plus récents modèles de printemps. Rég. \$8.75 à \$4.00. Pour \$2.75

CASQUETTES de Qualité de Choix pour Hommes et Gargonnettes. Valant \$2.00. Pour écouler à 95c

ETOLES DE RENARD. Tous de cou d'Egureuil, de Vison et Martre à des Prix d'Aubaines.

NOLAN

122, rue Rideau

moreaux de minerais. Les actionnaires, qui sont au nombre de 64 ont pris part à l'assemblée et tous se disent satisfaits du résultat obtenu.

M. Fr. Turcotte est parti pour Montréal pour affaires.

Quelques-uns de nos citoyens en vue ont fait l'acquisition d'automobile.

CASAVANT FRERES

FACTEURS D'ORGUES ST HYACINTHE - QUE.

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison on à M. H. CHAGNON

89, rue St-André - Ottawa

PACIFIC CANADIEN

DEPARTS

DE MONTREAL Pour Liverpool

DE QUEBEC Pour Liverpool

Advertisement for Carpets and Tapes, featuring an illustration of a person and text about cleaning services.

Advertisement for Zam-Buk, a medicinal product for skin conditions, with an illustration of a hand holding a bottle.

Advertisement for HOLSUM STANDARD BREAD CO., featuring text about bread quality and contact information.

Au fond de nos misères, de nos gaspillages de forces, de nos échecs, la franchise avec nous-mêmes nous dévoilera la même cause, la même maladie profonde: l'absence du sens national.

L'Action Française.

LE DROIT

Le véritable patriotisme n'est pas l'amour du sol, c'est l'amour du passé. C'est le respect des générations qui nous ont précédés.

Fustel de Coulanges.

13ème Année No 95

OTTAWA, VENDREDI, LE 24 AVRIL, 1925

Une campagne conservatrice

Drôle d'attitude. — La politique conservatrice pendant la guerre. — L'héritage laissé aux libéraux. — M. Meighen, impérialiste.

M. Rodolphe Monty parlait d'or lorsqu'il disait l'autre jour: "Il ne faut pas envisager des questions politiques au point de vue des partis, mais au point de vue national". Lui-même et les autres orateurs conservateurs n'ont malheureusement pas mis en pratique cet excellent conseil lorsqu'ils ont, dimanche dernier, déposé à la porte du gouvernement actuel toutes les fautes, toutes les erreurs politiques commises par les gouvernements qui se sont succédés depuis vingt-cinq ans.

Ils se sont conduits en véritables partisans, échauffés par l'approche des élections générales, et désireux de semer parmi les électeurs les soupçons, les préjugés, les condamnations, susceptibles de nuire à l'adversaire politique.

L'administration actuelle n'est pas parfaite. Personne ne le prétend, même pas ceux qui la composent. Qu'elle prête flanc à la critique il n'y a pas lieu de s'en étonner; autrement, elle ne serait pas humaine.

Mais ce qui est inversant c'est que ce soit des conservateurs qui viennent reprocher au gouvernement libéral l'instabilité du tarif, l'exode des Canadiens aux Etats-Unis, le maintien de la préférence anglaise, l'augmentation des impôts, l'augmentation de la dette, l'ostracisme de la langue française, etc.

Qu'on note de suite la différence entre un homme politique qui fait de la critique constructive et celui qui, par envie ou par passion, cherche à toujours détruire, ne reconnaît à l'adversaire aucun mérite.

Il est toujours permis à quelqu'un qui a erré de reconnaître son erreur et de chercher à la réparer. Mais que penser de quelqu'un qui, ayant commis une faute, cherche à en faire peser la responsabilité sur les épaules du voisin? C'est ce qu'ont fait les orateurs conservateurs de dimanche dernier.

Il faut qu'un conservateur ait du front tout le tour de la tête ou qu'il ait la mémoire très courte pour parler de la dette nationale, des déficits de chemins de fer, d'extravagance dans l'administration des fonds publics. On ne devrait pas parler de corde dans la maison d'un pendu.

L'administration actuelle envisage des problèmes d'ordre économique, social, international presque insolubles. Si l'on tient compte des contingences politiques et des habitudes ancrées de gouvernement par opportunisme et par demi-mesure, elle s'en tire le mieux qu'elle peut.

Mais il ne faut pas oublier que si nous avons une dette nationale qui donne le vertige, c'est au gouvernement précédent que nous le devons. C'est lui surtout qui a lié le Canada dans une participation immensurable et irraisonnable à la guerre, lui qui a nationalisé le réseau du Canada Nord, lui qui a ainsi contracté des obligations dont nous ne verrons pas la fin. En gagnant les élections de 1921, les libéraux n'héritèrent pas d'une belle succession! Pendant ses années à venir, les gouvernements, s'ils veulent équilibrer leur budget, devront chercher mille expédients et s'exposer à la critique.

Au lieu de travailler à réparer leur faute, les conservateurs l'aggravent en rendant plus difficile l'œuvre des gouvernements actuels. Ils devraient être pourtant les premiers à les aider pour le bien du pays.

Ils auront, en tous cas, fort à faire pour effacer de la mémoire de la population, le souvenir de la participation à la guerre de 1914, avec ses conséquences: la conscription, la discorde nationale, l'accroissement de la dette, la cherté de la vie, etc. L'attitude de M. Meighen, depuis la fin des hostilités, et tout récemment encore, n'est pas de nature à laisser croire que les conservateurs, advenant une autre guerre, seraient plus soucieux des intérêts canadiens.

Charles GAUTIER.

M. TASCHEREAU ET LE SENAT

Les journaux du 28 mars dernier ont ainsi rapporté les paroles que M. Taschereau avait prononcées à la législature de Québec à l'occasion d'un débat sur les réformes que certains veulent apporter à la constitution du Sénat et des Chambres hautes: "M. Taschereau... déclare que le pacte de la Confédération est intangible, mais la province de Québec ne doit pas refuser de donner pleins pouvoirs à ses représentants en conférence de discuter, s'il y a lieu, la question des modifications à la constitution des Chambres hautes... Nous sommes en minorité, dit-il, dans la Confédération; nous n'avons plus les mêmes exigences qu'en 1867; c'est pourquoi nous devons mettre actuellement de l'eau dans notre vin. Nous serons mal venus de refaire la discussion sur ces projets d'amendements au Sénat si les autres provinces désirent un débat."

Nous citons le 31 mars ces paroles et nous ajoutons: "M. Taschereau s'est-il mal exprimé? a-t-il été mal interprété? Nous le souhaitons."

"Malgré toute la bonne volonté du monde, une seule interprétation peut être donnée à ces paroles: "Si les autres provinces veulent absolument modifier la constitution du Sénat, qu'y pouvons-nous? La province de Québec ne peut tenir tête à ses sœurs de la Confédération. Force lui sera donc de céder, quelle que soit sa ferme volonté de ne rien céder de nos droits."

Nous ne savons pas que M. Taschereau ait fait rectifier le rapport que nous citons plus haut et qui a paru dans des journaux ayant des représentants spéciaux à la législature québécoise. Il s'est plaint à

nous cependant de les avoir rapportées et de leur avoir donné une interprétation contraire à sa pensée.

En justice pour le premier ministre de la province de Québec nous tenons à donner son interprétation personnelle des paroles qu'il a prononcées: "A la suite de mon collègue (M. Galipeault) j'ai insisté sur le fait que le pacte fédéral était pour nous, Canadiens français, et pour notre province, inviolable et intangible, à moins que nous ne donnions notre plein consentement aux changements qu'on pourrait y apporter. J'ai ajouté que nous n'avions, cependant, aucune objection à rencontrer les provinces-sœurs pour discuter avec elles et leur faire connaître notre manière de voir. Car, le refus de conférer avec leurs représentants nuirait plutôt à la cause que nous voulons défendre, et il ne saurait y avoir d'objections à ce que les citoyens d'un même pays se réunissent de temps à autre pour étudier les questions qui les intéressent."

Nos lecteurs établiront eux-mêmes la différence entre ces paroles de M. Taschereau et celles que les correspondants parlementaires lui avaient prêtées.

Ch. G.

Au Jour le Jour

"Les responsables..."

L'Etoile, quotidien franco-américain de Lowell, Mass., constate avec amertume que trop de familles, dans la Nouvelle-Angleterre, remplacent leur "doux parler ancestral par un misérable argot anglo-saxon, quand ce n'est pas un charabia incompréhensible". Plusieurs de

ces familles seraient même irrémédiablement anglicisées et perdues pour toujours. On aime, dans trop de milieux, à se donner de faux airs américains, et c'est le parler français qu'on abandonne en premier lieu.

A qui la faute, se demande l'"Etoile"?

Aux parents!

C'est parce qu'on ne s'est guère empressé d'enseigner à la génération présente des leçons de patriotisme et des motifs de sa fierté, qu'on a à déplorer tant de défections, tant d'inconsciences et de si inqualifiables lâchetés. Si les parents actuels avaient la mentalité, le culte du passé, la foi religieuse profonde et ce feu sacré qui caractérisaient les ancêtres et les pionniers de la race sur la terre d'Amérique, aurions-nous à constater un tel relâchement, une si grande indifférence et tant de trahisons de la part des jeunes pour tout ce qui nous touche de près et nous intéresse au plus haut point?

C'est, en somme, plus de respect de soi-même, et aussi plus de fierté qu'il faut. Sans ces deux facteurs les déficiences se multiplieront sans cesse.

Bel exemple

Dans une lettre qu'elle vient d'adresser au Mail & Empire, une "Mère de famille" raconte que, jeune fille, elle avait eu l'occasion d'apprendre un peu de français, juste assez pour le comprendre, le lire, sans pourtant pouvoir le parler. Depuis elle a eu deux enfants, âgés actuellement de cinq et sept ans respectivement. Or ces enfants ont appris le français et ils le parlent dès à présent tout aussi bien que l'anglais. Cette mère nous dit tout son bonheur de les entendre, soit à la maison, soit dans leurs ébats avec leurs petits amis.

Cette mère, évidemment de langue anglaise, torontoienne par dessus le marché, devrait avoir plusieurs imitatrices. La bonne entente entre les deux grandes races du Canada serait vite faite si les mamans s'occupaient dans ce sens de l'éducation de la génération de demain.

Bravo!

Pour peu que cela se continue nous aurons une excellente semaine de français, aux Communes, le troisième discours ayant été prononcé hier soir par le député St-Père, de Montréal. Mais il s'est produit hier soir encore, en chambre, un incident digne d'être souligné. Dès que M. St-Père eut prononcé sa première parole française la députation progressiste, qui comptait 28 membres alors présents, s'est levée en groupe, comme des moines de rues, apparemment apeurés. Il n'y avait pourtant rien de dangereux, et l'uniliguisme de nos députés de l'Ouest les a privés de très justes aperçus politiques. Puis quand un député de langue anglaise a succédé à notre compatriote, nos progressistes sont revenus graduellement à leurs sièges.

Si la députation canadienne française est en train de s'attirer les compliments du Canada français, comment ne pas déplore qu'il n'y ait pas plus de députés, aux Communes, capables au moins de comprendre ce qui s'y dit dans notre langue.

Toujours la même histoire

Le bilinguisme dans les documents officiels des Communes: éternelle demande qui menace bien d'ahurrir à la fin! Aujourd'hui c'est le département des affaires étrangères qui est en faute. Nous recevons justement une lettre, signée par un fonctionnaire de langue anglaise, F. M. Baker, écrite en anglais exclusivement.

C'est toujours la même histoire: il faut exiger du français pour en avoir, heureux encore si on ne nous répond pas cavalièrement, comme cela est arrivé maintes fois!

Pour éviter la contamination

A l'association d'éducation de l'Ontario plusieurs pédagogues ont été d'avis qu'il fallait donner à notre jeunesse plus d'instruction religieuse.

Mais comme dans des écoles il s'y trouve entasser pé-

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

LA MARINE MARCHANDE CANADIENNE ACCUSE UN DEFICIT DE \$1,440,880

(Par Francis Schryburt)

Le ministre des chemins de fer, l'hon. George P. Graham, a déposé, hier après-midi, en Chambre, le rapport de la marine marchande canadienne pour l'année 1924. Le revenu total a été de \$8,811,038.35, contre \$8,992,308.71 pour l'année précédente, soit une diminution de \$181,270.36. Les dépenses d'exploitation ont été de \$10,251,918.56, alors que l'année précédente, elles avaient été de \$10,856,601.85. Il y a donc un déficit d'exploitation de \$1,440,880.21. Cependant, le déficit total est un peu plus élevé. Il atteint la somme de \$8,836,609.37.

Le "merger" du Pacifique Canadien et du Canadien National a été de nouveau discuté. Cette fois-ci, c'est le député de George-Etienne Cartier, M. W. S. Jacobs, qui s'en est fait l'apôtre. Il a préconisé l'adoption du plan Shaughnessy: les chemins de fer nationaux seraient englobés par le Pacifique, le double service éliminé, les deux systèmes coordonnés, les deux lignes administrées comme une seule compagnie; en retour, le Pacifique assume les charges fixes et se réserve le droit de payer, à perpétuité, des dividendes à ses actionnaires.

Il est assez curieux que cette question du "merger" des deux compagnies de chemins de fer ait été à plusieurs reprises posée par plusieurs députés au cours des dernières semaines. De plus, Sir Henry Thornton, en réponse à une question de M. Euler, président du comité des chemins de fer, a déclaré, mercredi dernier, que le "merger" des deux compagnies épargnerait de grosses sommes au pays. Si le projet avait chance d'être mis à exécution, a-t-il dit, les épargnes seraient énormes, et les recettes rencontreraient facilement les charges fixes des deux compagnies. Sans doute, le projet n'est que dans les esprits, mais il est assez significatif qu'il se crée, en ce moment, un courant d'opinion qui semble vouloir se développer et prendre une certaine ampleur.

L'hon. George P. Graham, ministre des Chemins de fer, a déposé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, le sixième rapport annuel de la Marine Marchande du Canada pour la période terminée le 31 décembre 1924.

Le revenu total a été de \$8,811,038.35 comparé à \$8,992,308.71 soit une diminution de \$181,270.36 sur les opérations de 1923. Les dépenses d'opération ont été de \$10,251,918.56 au lieu de \$10,856,601.85, diminution de \$604,683.29.

Le déficit sur les opérations de la Marine a donc été, pour 1924, de \$1,440,880.21, tandis que l'année précédente, il avait été de \$1,864,293.14, soit une amélioration, pour l'année dernière, de \$423,412.93.

Cependant, le déficit total est beaucoup plus considérable, s'élevant à \$8,836,609.37, en y ajoutant les items suivants: intérêts sur les billets du gouvernement, \$4,011,525.50; réserve pour dépréciation, \$2,929,584.86; intérêts sur avances faites par le gouvernement, \$454,618.80.

Ce déficit de \$8,836,609.37 pour 1924 est de \$532,061.00 de moins que le déficit total enregistré pour 1923.

La marine marchande de l'état se compose aujourd'hui de 57 navires. Pendant l'année, on en a vendu trois: le Canadian Logger, 3,339 tonnes; Canadian Miner, 2,773 tonnes; et Canadian Sealer, 2,777 tonnes.

Les 57 navires de la marine marchande, dont les plus gros sont le Canadian Cruiser, 10,682 tonnes, et le Canadian Constructor, 10,682 tonnes, représentent un tonnage total de 353,450.

Au mois de décembre, cinq des navires, qui étaient détenus à Montréal, ont été mis en commission pour le service de Londres et Anvers.

Trois peu d'accidents sont survenus pendant l'année. A l'exception de la collision du Canadian Pioneer, il n'y a pas eu d'autre accident sérieux.

Comme l'année précédente, il a été assez facile d'obtenir des cargaisons du Canada pour les différents voyages, mais pas suffisamment comme cargaisons de retour. Et c'est une des causes du déficit d'exploitation.

Pendant l'année, la marine marchande canadienne a fait 256 voyages sur l'Atlantique, et 93 sur le Pacifique, à des ports dans les pays suivants: Angleterre, Antilles, Terre-Neuve, Australie, Orient, Indes, Etats-Unis et Canada.

Les fonds des assurances du Canadien National, au 31 décembre dernier, étaient de \$877,144.

Huit des plus petits navires de la marine marchande ont été utilisés pour le transport du grain sur les Grands Lacs, et trois autres pour le transport du bois de pulpe.

Le méle des protestants de toutes les nuances et des catholiques, c'est devenu un problème assez compliqué de savoir comment donner à ces groupes une instruction dans le sens de leurs croyances respectives.

Un évêque catholique a opiné que lorsque les leçons de religion seraient données par un protestant les enfants catholiques devraient s'absenter, pour éviter la contamination.

Le "Farmers' Sun" n'aime pas cette suggestion et trouve ce prélat catholique rempli de préjugés, car enfin, dit l'hebdomadaire fermier, "des personnes qui adorent le même Dieu pourraient bien recevoir les mêmes leçons religieuses". Mais ce n'est pas tout d'adorer, il y a la manière, et la manière catholique diffère du tout au tout avec la protestante.

Ch. M.

pays. Il faut discontinuer cette faillite, et ne plus permettre cette dépense énorme d'argent. Le peuple demande un changement dans notre politique ferroviaire. Le merger des deux lignes sur un plan semblable à celui de Lord Shaughnessy devrait s'accrocher à brève échéance. M. Jacobs conserve à la Commission des chemins de fer, qui a le contrôle des taux de transport et qui détermine l'opportunité de la construction des embranchements.

Traitant ensuite de la question de l'émigration, M. Jacobs demande la politique de la porte ouverte pour tout blanc capable de gagner sa vie. Il faudrait une immigration de cinq pour cent de la population, soit une immigration annuelle de 450,000 personnes.

L'immigration, selon M. Jacobs, doit se faire selon les procédés naturels. La politique du gouvernement sur l'immigration est connue de presque tous les Canadiens et de compréhension. M. Jacobs insiste sur le fait que les ressources du pays sont immenses et qu'il y a place pour un grand nombre d'immigrants. En terminant, le député de Montréal dit qu'il ne veut faire aucune menace, mais "je tiens à dire que je ne pourrais pas approuver ce qui ne veut pas mettre à exécution ma politique d'immigration et je suis prêt à donner mon appui au parti qui l'adoptera".

M. R. O. Gould

M. O. Gould, député progressiste d'Assiniboia, fait remarquer qu'il n'y a pas grande différence dans la politique tarifaire des deux partis. Une commission du tarif, dit-il, doit être complètement indépendante et étudier la situation des industries à son propre mérite, avant d'accorder toute protection de tarif.

L'an passé, la majorité du gouvernement était de 112 sur le budget; M. Gould doute qu'elle atteigne le cinquième, cette année. La commission du tarif, dit-il, a pu se dispenser d'accorder certaines subventions à d'autres compagnies, représentant une épargne au-delà \$156,000.

Dans ce rapport, présenté par Sir Henry Thornton, il est dit que les recommandations faites par la commission devraient être acceptées au sujet de l'évaluation du coût de la marine, et l'intérêt qu'ils comportent. Pour ce changement, on insiste sur le fait du prix obtenu pour les navires vendus, comparé à ce qu'ils ont coûté lors de leur construction.

Le fait qu'aucun accident sérieux n'a été enregistré pendant l'année est une preuve du bon service rendu par le personnel.

M. A. E. Ross

Le général Ross, député de Kingston, continuant le débat sur le budget, a fait la critique du discours de M. Marler, qu'il a comparé "à un homme qui gravit les marches d'un wagon sur lequel se promène la fanfare, pour aller battre la grosse caisse". Le budget "fait voir un fardeau sans cesse croissant sur les épaules du pauvre peuple et des classes moyennes du pays".

M. Ross est opposé à la taxe d'exportation sur l'énergie électrique: l'est de l'Ontario a un besoin impérieux de son énergie électrique. Les critiques contre la marine marchande canadienne retombent injustement sur l'industrie et la construction des navires que nous devrions encourager beaucoup plus.

Le général Ross ne insiste que ce soit le gouvernement conservateur qui soit responsable de l'adoption du fusil Ross: c'est le gouvernement libéral qui est responsable pour avoir sans cesse refusé une enquête. Si des soldats incomplets ont été enrégimentés, il faut s'en prendre à un examen médical mal accompli. Un terminant, le député de Kingston dit que le gouvernement a manqué à sa politique d'économie, n'a pas réduit la dette du pays, n'a pas diminué le coût de la vie et n'a pas pu donner de l'emploi au sans-travail.

M. S. W. Jacobs

M. W. S. Jacobs, député libéral de la division George-Etienne Cartier, prétend que l'on perd trop de temps à parler de tarif sur le budget. "Sans doute, il est impossible d'administrer le pays sans faire entrer en ligne de compte le tarif. Mais il me semble que le tarif doit avoir pour but principal de protéger les industries canadiennes contre la compétition étrangère. Quelle serait l'utilité d'un tarif qui ne protégerait pas. Le tarif dépend beaucoup de la question géographique.

M. Jacobs a fortement critiqué le déficit constant des Chemins de fer Nationaux. Il se prononce fortement en faveur du "merger" du Pacifique Canadien et du Canadien National, ou plus justement, qu'il le Pacifique Canadien englobe les chemins de fer nationaux. Et d'autres termes, M. Jacobs demande la mise à exécution du plan Shaughnessy: le Pacifique prend le compte le Canadien National, élimine le double service inutile, coordonne les deux systèmes et gouverne comme une seule ligne.

En retour il assume les charges fixes et il paie à perpétuité des dividendes à ses actionnaires. M. Jacobs ne croit pas à l'établissement des chemins de fer, dont l'insuccès est manifesté dans tous les

entreprises nécessaires à Québec, mais celles qu'il vient de mentionner comptent parmi les plus urgentes et ont été promises par le gouvernement fédéral.

M. Stewart, député progressiste de Humboldt, ajourne le débat à minuit et cinquante minutes.

DEPECHE DE LA NUIT

ON CRITIQUE LES VAISSEAUX PETERSEN

MONTREAL, 24. — On a exprimé l'opinion hier à la Montreal Dairy Produce Exporters' Association que les steamers offerts d'après le contrat Petersen seraient insuffisants pour les intérêts des industries laitières, vu la classe d'accoutumation et leur petite vitesse. On a déclaré, d'après les informations reçues, que l'espace alloué pour les produits laitiers dans ces vaisseaux ne peut accommoder que cent tonnes de fromage, l'équivalent de 2,500 boîtes. Les exportations de Montréal en Grande Bretagne au cours de la saison variant de 40,000 à 90,000 boîtes par semaine.

INCENDIE DE \$40,000

MOOSE CREEK, 24. — Un feu de forêt s'est propagé hier après-midi dans les dépendances de trois fermes, à trois milles et demi, au sud d'ici, et a causé des dommages pour environ \$40,000. Les pertes sont en partie compensées par les assurances. M. Wm Robertson a perdu \$15,000. M. James McKillohan, \$20,000 et M. E. McKillohan, \$5,000. Les flammes ont détruit une grange, une remise, une grange à foin, un poulailler, un hangar d'instruments aratoires, un garage, quarante têtes de bétail et un auto chez M. Robertson, une grange et son contenu, la porcherie, le poulailler et une cuisine d'été chez M. James McKillohan, et une grange et son contenu chez M. E. McKillohan.

BATEAU PROBABLEMENT COULE

CLEVELAND, Ohio, 24. — Le bateau canadien Ada Maybelle a sombré, croit-on, dimanche pen-

dant une tempête sur le lac Erié, avec un équipage de trois Canadiens et d'un homme de Cleveland, en faisant son premier voyage comme tansport de rhum entre Port Stanley, Ont., et Cleveland. Le corps d'un des membres de l'équipage, un Canadien du nom de George Knaggs, de Port Stanley, a été trouvé par un remorqueur de pêche. Les autres Canadiens à bord étaient Bert Butcher, propriétaire du bateau et Frank Payne, aussi de Port Stanley. On ne sait pas le nom de l'homme de Cleveland à bord. Des dépêches de Port Stanley disent que le bateau est parti de là pour Cleveland avec trois cents caisses de bière.

VAIN DESIR D'UN CONDAMNE

PARIS, 24. — Laudis Ladkar, un Arabe convaincu d'avoir tué deux Portugais et d'en avoir blessé trois autres, a été hier matin tiré de son profond sommeil par l'exécuteur des hautes œuvres, qui lui a ordonné de s'habiller pour marcher vers la guillotine qui l'attendait. Comme on lui demandait quel était son dernier désir, il répondit qu'il désirait ne pas être exécuté, mais on ne se rendit pas à ce désir.

ARRÊTE POUR MEURTRE

HAMILTON, Ont., 24. — Parce que Marko Corich, un Serbe, 36 ans, avait émis un bref contre lui pour obtenir le paiement d'une note de pension s'élevant à cent quarante-cinq dollars, Vaso Knezevich, un autre Serbe, 32 ans, s'est introduit hier soir dans la maison de son compatriote pour lui demander des explications et fut tué dans une querelle qui s'ensuivit. Corich a été arrêté sous accusation de meurtre.

Téléphone: Q. 1188



Crème Glacée — Q. 161
Lait sain et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queer. 5400

L. N. POULIN, Ltée

Pour les Acheteurs -- SAMEDI --

au Rayon pour Hommes

PYJAMAS, de flanellette de qualité du tout premier choix, en finis avec poche, brandebourgs de soie et cordelette-tirette. Tailles 36 à 42. Rég. \$2.25. Extra spécial, chacun, \$1.59

CHEMISES de shirting imprimé de qualité de choix, en nouvelles dispositions rayées. Faites avec poignets doubles, en tailles amples. Pointures 14 à 17½. Bonnes chemises pour l'usage de tous les jours. Extra spécial à... 89c

SPECIAL EN SACS DE VOYAGE

SACS DE VOYAGE de fibres grené qualité épaisse, façon phoque ou tout marfil et appartenant à des modèles doubles, avec deux poignées, serrure et fermoirs résistants. Angles renforcés. Dimension 18 pouces. Prix spécial... \$1.49

Intéressantes Aubaines en Gants

GANTS DE CHAMOIS SUEDE, genre à poignets de fantaisie, avec poignets évasés, soutachés à l'écrou. Dans les teintes de gris, phoque, tan, hêtre, biscuit et mastic. Toutes les pointures dans le lot. Pour s'écouler à la paire... 79c

GANTS DE SOIE KAYSER, quatre étoiles, avec bouts de doigts doubles. Dans les couleurs de ponce, mastic, gris, argent, noir et blanc. Gants idéaux pour le printemps. Prix la paire... \$1.50

Appréciables Aubaines en Bas

BAS DE SOIE CHIFFON, de fil pure soie, qualité et appartenance incomparables, attrayant ajustement. Dans les teintes de nu-tan, écaille, pêche, blond satin, rose, beige et noir. La paire... \$1.50

BAS, pure soie et soie fibre, avec semelles, talons et bouts doubles, et haut double. En un vaste assortiment des plus nouvelles teintes. La paire... 95c

MOUCHOIRS

De Crêpe de Chine, de linon fin, en teintes unies, ou blanches avec bordure de couleur. Toutes les attrayantes nuances pour assortir les robes et costumes du printemps. Spéc. - 2 pour 35c

ECHARPES

Echarpes d'été, en un vaste assortiment de teintes et élégantes dispositions, avec frange ou à large bordure unie. Que l'on aime avec large dentelle et insertion. Prix de... \$2.75 à \$6.50

SPECIAL EN CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

Garanties pour 2 ans, avec grosse bobine réfléchissante qui peut être enlevée et remplacée par une ampoule électrique. Prix courant \$8.25. Une aubaine exceptionnelle à notre prix de vente... \$6.85

LE CANADA A BESOIN DE SA RICHESSE FORESTIERE

POUR ANNONCER LE VOYAGE DE L'UNIVERSITE

Nous accusons réception d'une très intéressante brochure que vient de publier le département de la Publicité du Pacifique Canadien, pour annoncer le grand voyage de l'Université de Montréal...

LA LIVRE STERLING A 4 DOLLARS 80

LONDRES, 24. — La livre sterling a aujourd'hui atteint \$4.80, le plus haut chiffre sur le marché de Londres depuis la guerre. Ce nouveau taux est de un quart de cent plus élevé que la cote du 23 janvier...

LES REVENUS ONT FLECHI A CAUSE DE LA RECOLTE

C'EST L'EXPLICATION QUE DONNE SIR HENRY THORNTON AU COMITE PARLEMENTAIRE. Le comité du transport ferroviaire et maritime qui s'est réuni s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Euler...

L'QUEST A BESOIN D'UN SYSTEME DE CREDITS RURAUX

LE SENATEUR WILLOUGHBY DEMANDE JUSTICE POUR LES PROVINCES DE L'OUEST. L'honorable sénateur F. B. Willoughby, a attiré hier l'attention de la chambre haute sur la question des crédits ruraux...

SIR H. THORNTON ET LE CH. DE FER DE ROUYN

Sir Henry Thornton, président du Canadien-National, a fait la déclaration suivante au sujet du chemin de fer dans la région de Rouyn. Les paroles de l'hon. Howard G. Ferguson sont exactes en ce qui concerne la construction du T. N. & O. jusqu'à la Rouyn et du Canadien national...

LES FLECTIONS A LA FEDERATION DEMAIN

Demain après-midi à 2 heures 30 dans les salles de l'Institut Jeanne d'Arc auront lieu les élections générales annuelles des directrices de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises.

AU PARLEMENT

Le commerce canadien, pour les douze mois de l'année se terminant le 31 décembre, a atteint la somme de \$1,878,294,454, contre \$1,952,098,788, pour l'année précédente.

SAINT-ALBERT

23 avril, 1925. M. Roméo Fleuret est dangereusement malade chez ses grands-parents, la famille H. Brunet.

ZANKOFF ... Suite de la 1re page

On a arrêté plus de 6,000 personnes on inflige aux prisonniers des tortures abominables pour les forcer à faire leurs confessions.

LA TERRE A TREMBLE CE MATIN

On a enregistré dans plusieurs endroits du sud du Massachusetts cette secousse. New-Bedford et Middleboro sont les deux endroits où ses secousses se sont manifestées le plus.

LE CALME REGNE

SOFIA, 24. — Ceux qui ont pu traverser les provinces de la Bulgarie ont constaté que le calme régnait partout. Mais dans les ports de la Mer Noire on a pu trouver des matières explosives en grande quantité.

IL L'ASSOMME POUR LUI VOLER \$100

TORONTO, 24. — Des détectives ont mis une journée à trouver un individu du nom de William Rainbow, qui aurait attaqué hier matin O. B. Brookes, d'Oshawa, le frappant à la tête à coups de poing, pour lui enlever \$175 en argent et \$100 en chèques.

RECORD D'AVIATION

ISTRES, France, 24. — Le lieutenant Thoret, célèbre aviateur français, a établi un nouveau record dans une envolée avec un compagnon, dans un avion sans moteurs. Il est resté dans les airs trois heures et trois minutes.

LE "France" attendu

BERLIN, 24. Frie Ebert, fils du président défunt d'Allemagne, et Fritz Koch, président de l'organisation Reichsbanner, de Berlin, ont été arrêtés hier soir alors que, en réponse aux cris de "A bas Marx", ils criaient "Vive la république".

L'INVITATION

Ils sont aujourd'hui habités par des groupes considérables de descendants des fondateurs de notre patrie, qui s'efforcent, malgré les plus grands obstacles, de vivre leur vie si chrétienne et si patriotiquement attachés au sol du Canada, leur patrie.

LES ROUTES DÉBLAYÉES

HALIFAX, 24. — Les routes publiques de la Nouvelle-Ecosse qu'une tempête de neige avait fermées au trafic depuis lundi dernier, sont maintenant rouvertes au trafic, la neige étant toute disparue.

LE SEN. MCCALL VA MIEUX

SIMCOON, Ont. — Le sénateur Alexander McCall, qui était malade quelque temps sa résidence ici, prend du mieux, bien qu'il soit obligé de garder la chambre.

UNE RUE DIVISE CES COMTES

PETERBORO, 24. — La rue principale du village de Stirling forme maintenant la ligne qui sépare les deux circonscriptions électorales. Pour les élections fédérales, ce qu'on appelle Hastings-ouest se nommera à l'avenir Hastings-est.

Avez-vous profité de la Vente Printanière chez CARON FRERES

CARON FRERES COUPONS de COTON JAUNE LIMITEE

Une quantité limitée de coupons de coton jaune dans les largeurs de 36 à 40 pouces, divisée en trois lots. Saisissez cette aubaine.

1er LOT La verge ... 5c
2ème LOT La verge ... 10c
3ème LOT La verge ... 15c

Essuie-mains Broadcloth pour Blouses, Chemises, etc. TISSUS à Rideaux BAS CAMISOLES BLOOMERS DUCK

CARON FRERES Ltée, 197 Principale, Hull

CALENDRIER VENDREDI 24 AVRIL 1925

114e jour de l'année. Lever du soleil ... 4.54 Coucher du soleil ... 6.51

LE MARCHE

VENDREDI, 24 AVRIL, 1925. Moyens des prix offerts ou payés aux agriculteurs, point de chargement ou à l'entrepôt, le 16 avril, avec maximum, minimum et moyenne.

NOTRE MARCHE EN ANGLETERRE

TORONTO, 24. — Le correspondant à Londres du Ministère d'Agriculture, Ontario, On cote comme suit sur les marchés de Londres:

L'ARMÉE GRECQUE MOBILISEE

LONDRES, 24. — Une dépêche de Brindisi, Italie, au Daily Mail, dit qu'il est rumored en cette ville qu'une partie de l'armée grecque est mobilisée.

MORT D'UN ACTEUR

TORONTO, 24. — Pendant que les membres de la Dream Girl Company qui jouent actuellement dans un théâtre local, prenaient part à une mascarade, Carl A. Lynn, un des acteurs, mourait à l'hôpital Wellesley hier soir d'une fracture du crâne, qu'il se fit dans une chute en bas des marches de son hôtel.

ENQUETE SUR CE NAUFRAGE

NEW-YORK, 24. — Le gouvernement du Japon par l'intermédiaire de son consul général, fait enquête sur les circonstances du désastre du Raifuku Maru, à 180 milles au sud-ouest de l'île de Sable, mardi, alors que trente-huit matelots japonais perdirent la vie.

FUNERAIRES DE M. MACDOUGALL

TORONTO, 24. — Les funérailles de M. F. A. MacDougall, surintendant du trafic de la Presse Canadienne, mort hier, auront lieu samedi à deux heures à l'église de l'Épiphanie. Le Rév. Figuey et le Rév. Sunter officieront.

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Un premier-né régional

Fondation d'un comité de Sarclures au cercle Châtelain, de l'A.C.J.C. à Buckingham.

Nous recevons, ces jours derniers, la lettre suivante que nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs:

"Crois et vis" — Buckingham, 18 avril 1925. Messieurs le rédacteur de la Page Littéraire, au "Droit", Ottawa.

C'est avec grand plaisir que je viens vous faire part d'une initiative nouvelle de notre groupe de l'A.C.J.C., sachant l'intérêt que vous avez sans cesse porté aux mouvements de la jeunesse.

Dans la page littéraire du "Droit", le samedi 9 avril dernier, vous parlez de l'urgence de former des comités de sarclures qui veilleraient sur le respect dû à sa majesté la langue française.

Notre cercle de l'A.C.J.C. s'est empressé de se rendre à cette invitation et vient de jeter les bases d'un Comité de Sarclures formé de trois membres.

Ce nouveau comité se propose de faire le travail suivant: 1o Surveiller le langage des membres du cercle, de la population locale, et dénoncer anglicismes et barbarismes.

2o S'efforcer de trouver, sur demande, la vraie traduction française de mots anglais et la bonne tournure française de phrases soumises à l'examen.

3o Veiller de près à la correction française dans les annonces de magasins, compagnies, etc.

4o Propager le bon français par la publication d'entrefilets dans les journaux et de toute manière jugée convenable.

Il va sans dire que cette organisation s'ajoute à la grande campagne du Cercle Châtelain et de l'A.C.J.C. contre les infiltrations étrangères.

Par ce nouveau mouvement, nos jeunes espèrent être utiles, dans la mesure de leurs humbles efforts, à leurs compatriotes et à leur patrie. S'ils atteignent ce but, ils se félicitent déjà du travail et de l'énergie qu'ils auront déployés pour la bonne cause.

Le Président, Lévis Lorrain.

Le geste du Cercle Châtelain de Buckingham n'est pas de ceux qui puissent nous étonner de sa part. La presse du pays à chaque année acclamé ce vaillant groupement acéste, et ses intelligentes et persévérantes initiatives en faveur de la langue française.

Aujourd'hui, en réponse à une invite faite en cette page, il ajoute à ses multiples tâches celle des sarclures. Et remarquons en passant l'aspect pratique de l'article premier de ses statuts: "Surveiller le langage des membres du cercle, de la population locale, et dénoncer anglicismes et barbarismes".

Le programme est donc d'utilité régionale, ou mieux locale. Viser davantage serait diviser les forces. Si chaque famille de sarclures... à naître imitait cette réserve, la tâche que nous recommandons instamment susciterait dès l'instant des âmes de bonne volonté qui ne se croient pas, cependant, nées pour la conquête de trois millions de compatriotes, plus ou moins infectés du mal que l'on sait.

L'oeuvre des sarclures n'est pas nouvelle; en est-elle moins utile ou nécessaire? Sans nous répéter, nous la croyons, non seulement utile ou nécessaire pour notre région, mais indispensable. Depuis un premier entrefilet sur ce sujet, un regard jeté par les rues, une oreille tendue aux conversations, nous pressent davantage de désirer que le premier-né de Buckingham fasse comprendre aux frères à venir qu'il fait bon et beau de vivre.

Serions-nous indiscret en écrivant que l'exemplaire nous est venu de la province aimée? En parcourant des préaux de collèges, combien de fois n'avons-nous pas été amusé, réjoui et édifié par ces grands tableaux noirs, où sarclures imberbes accrochaient les raisons trop vert et le chiendent d'importation. Parfois, — cet âge est sans pitié — le secrétaire de circonstance affichait même les lapsus de M. le président! Le mot barbare, l'argot solitaire envolé dans l'ardeur du jeu, tombaient comme mères sans pitié.

Or, malgré nos temps utilitaires, la race des paladins ne s'éteindra jamais. Si notre jeunesse régionale pouvait conserver, à côté de son engouement pour les jeux du corps, un enthousiasme au moins égal aux jeux de l'intelligence et du bon langage; si même elle ne voulait se contenter que de ne pas oublier la supériorité du mot français sur le mot anglais, notre langue aurait cette fois chance extraordinaire d'être intégralement respectée. La beauté participe quelque peu de la vertu du bon en ce qu'il remporte les victoires ultimes. Pour la bonne renommée du parler franco-canadien, une seule conférence de Montpetit fait plus, à Paris, que la lecture de nos meilleurs ouvrages.

Victor BARRETTE.

Le prestidigitateur de Victor Hugo

Alors qu'il était en exil à Guernesey, Hugo recevait les visiteurs les plus illustres. Des artistes de tous genres se trouvaient chez lui, et ce long voyage pour distraire un soir l'auteur se prolongeait.

Le 29 juin 1868, un prestidigitateur anglais, Lynn, vint donner une soirée à Hauteville-House et ne demanda pour tout salaire que la satisfaction d'avoir distraité le poète.

Hugo lui écrivit la lettre suivante: "Monsieur,

"La séance que vous avez donnée chez moi m'a intéressé au plus haut point. Plusieurs de vos expériences appellent l'attention de la science. Vous obtenez des résultats surprenants. Vous voulez bien me demander si je suis satisfait. Je suis satisfait et étonné. Recevez l'assurance de mes meilleurs sentiments.

"Victor Hugo". On le voit, Hugo était un public!

BONNE FÊTE

A Maman

Sous les bosquets fleuris, dans les genêts en fleurs, Et les buissons teints des plus riches couleurs, L'oiseau chante son hymne à l'Aurore naissante, Et dit au gai soleil sa joie reconnaissante.

La fleur s'épanouit et donne son parfum, Quand la fraîcheur des nuits et l'aurore en commun Versent dans son calice, en de menus ravines, Les gouttes de rosée en parles cristallines.

A l'ombre des grands bois, où la brise qui jase Met en nos coeurs l'amour, dans nos âmes, l'extase, Et passe légère comme une fée qui cueille, Les chansons de la source et le rire des feuilles.

Ainsi sous le ciel bleu, tout est parfum, musique, Refrain, chant d'allégresse, idylle magnifique, Pour célébrer les dons des êtres agissant Sous la sainte dictée du Maître tout-puissant.

Pour les mêmes motifs, suivant la même voie, Nous voulons souligner par nos transports de joie, Ce que nous vous devons de soins et d'attention Chaque jour prodigués comme par dévotion.

Ce jour ne venait pas au gré de nos désirs Assez tôt apaiser l'ardeur de nos soupirs Emus et impatientes, qui devançaient l'aurore. Vous disiez: BONNE FÊTE et mille VOUX encore.

Aimé DHIEUX.

LES SAINTS

Emile Ripert

Poète de la catholique Provence

Un banquet a été offert, cette semaine au bon poète Emile Ripert, qui dans la promotion Ronsard, représentait la Provence avec Joseph d'Arbaud, représentation excellente: celui-ci en provincial et cet autre en français, ils ont en effet, conçu et réalisé toute leur oeuvre "en fonction" de leur terre natale.

Ripert n'a pas voulu — et je l'en félicite — se forcer à écrire dans une langue que ses parents bourgeoises n'avaient jamais parlée auprès de son berceau; il n'en reste pas moins que la Provence est partout présente, dans tout ce qu'il a publié, ouvrages de critique et d'histoire, romans, poèmes — oui, même dans ce Poème d'Assise, où il n'a pu oublier que saint François fut un incomparable troubadour.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert. Professeur à l'Université d'Aix-Marseille, président très actif de la Société des Amis des Lettres, organisateur de recitations poétiques et de conférences, collaborateur dévoué de toutes les publications

de son pays, il n'a jamais été égoïste. Il a voulu être utile, et il l'est. Ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créent une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Emile Ripert

Poète de la catholique Provence

Un banquet a été offert, cette semaine au bon poète Emile Ripert, qui dans la promotion Ronsard, représentait la Provence avec Joseph d'Arbaud, représentation excellente: celui-ci en provincial et cet autre en français, ils ont en effet, conçu et réalisé toute leur oeuvre "en fonction" de leur terre natale.

Ripert n'a pas voulu — et je l'en félicite — se forcer à écrire dans une langue que ses parents bourgeoises n'avaient jamais parlée auprès de son berceau; il n'en reste pas moins que la Provence est partout présente, dans tout ce qu'il a publié, ouvrages de critique et d'histoire, romans, poèmes — oui, même dans ce Poème d'Assise, où il n'a pu oublier que saint François fut un incomparable troubadour.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

Il y a plusieurs manières de vivre dans son pays, loin de la capitale; on peut s'y claquer avec ses livres, ses morts, ses souvenirs, s'y créer une atmosphère de calme et de recueillement; de rêve; cette attitude égoïste n'a jamais été celle de Ripert.

du terroir, actuellement directeur de cette vénérable académie de Marseille, où il occupe le fauteuil d'Aubanel et de Mistral, membre de l'Académie des Jeux Floraux, toujours sur la brèche quand il s'agit de travailler à la gloire et à la renaissance de la terre du Midi, il est le régionaliste modèle — non pas le bon garçon qui s'amuse à exalter le tutu-panpan sur le Boulevard, mais celui qui demande le bas, près du sol, à mis depuis vingt ans la main à la pâte et que mille avances et déboires n'ont pas réussi à décourager.

La tâche est souvent pénible, souvent ingrate. Un seul trait le soulage. Lorsque Ripert a reçu le ruban rouge, c'est à Paris qu'on a offert un banquet en son honneur. Mais il y a tant de choses qui consistent...

Notre Provence est tellement belle! s'écrie Mistral en un de ses poèmes immortels. Et cette Provence — quoi qu'il puisse paraître parfois — est essentiellement catholique. Tout naturellement elle est passée du lumineux paganisme latin à la religion de bonté, de foi confiante, de prière ensoleillée que lui apportèrent les saintes Maries. Miréio l'a fortement marqué. Emile Ripert l'a redit dans la Terre des Lauriers. Il y traduisit ainsi le Chant de Madeleine:

O peuple, qui ne connus Que les ivresses charnelles, Vois ceux-ci qui sont venus Pour mettre dans tes prunelles L'Amour, par delà l'amour, Des voluptés éternelles.

Et c'est pour cela que ce Provençal blond, aux yeux bleus, si purement provençal tout de même, s'est senti à l'aise dans l'atmosphère française de l'Ombrie. Il disait au Poverello:

Le pays qui m'attend au delà de la mer Est semblable au pays où vit encore... Âme encore...

Et n'est-ce pas, François, un chant de troubadour Qui, même avant l'Eglise, éveilla L'Espoir qui se gonfle, à l'ardeur Lui qui chantait la Vierge et qui chantait l'amour? N'est-ce pas que tout ceci compose une personnalité singulièrement vivante et attachante? Et ne nous donne-t-elle pas le droit d'inscrire Ripert, comme il l'a demandé lui-même, dans la phalange des auteurs chrétiens, agenouillés sur les traces de l'ineffable poète d'Assise: Dante, le divin Jacobone, Verlaine, ... qui parfois ne sait pas bien. Quelle ivresse mystique ou terrasse le tient? Frédéric Ozanam, "un peu meilleur chrétien", Johannes Joergensen, Louis le Cardonnell, Francis James?

Armand PRAVIEL.

Madrigal

Vous recevrez pour votre fête, Si le chemin est diligent, Votre viltu blanche et riante, Tout étamé de vif argent.

Dans sa sphère pure et brillante, Le ciel reproduit ses couleurs. Mais vous saurez rester joye, Où les autres deviennent laids.

Théophile GAUTIER.

Mot de la fin

Un jour, Mgr Duchesne, à Rome, disait chez le comte Primoli qui aimait à convier dans son palais les plus éminents membres du clergé.

Le comte appartenait à la famille Bonaparte, et en souvenir de Napoléon 1er, il avait fait peindre, en maintes salles, l'aigle

SUR LES JEUNES LABOURS...

Avec son gai cortège, avril nous est venu, L'hôte de la colline; Leur vieil et riche ami, les bois l'ont reconnu. Déclin de leur famine...

Par ces après-midi de précoces printemps, Plus nombreux par la voie Groupes émerveillés de bambins et mamans, ... Transports, échos de joie.

Les bois et les jardins trahissent leur réveil Par des parfums si frêles Qu'ils trépassent sitôt que les fond le soleil De ses dards dur et grêles.

Les refrains rajeunis du merle et du goglu Nous révèlent des haies, Qu'ils iront rebâtir, le pacte en est conclu, Leurs toits dans les chenails.

Point de verdure encor, mais des amples bourgeois Sur les petits arbustes; Des enflures de séve ont gonflé les drageons Miséreux, lourds et frustes.

Le long des grands chemins, dans leur premier bonjour, Ils semblent la promesse De trésors sous le sol, d'épis sur le labour, Une ode d'allégresse...

Pressés de se vêtir de feuilles et de fleurs Ils en hâtent l'époque; A contempler déjà leurs charmes enjôleurs Leur orgueil nous provoque.

Superbes et jaloux des autres arbrisseaux Que leur lentour amuse, De paresse et retard, et de mille autres maux Leur vigueur les accuse.

Ils sont un hymne, un chant de renouveau, Ils sont l'exubérance, Ardeur, longévité, régénération, Promptitude, espérance.

Ottawa. IVAN DE QUEBEC.

FAISONS BIEN LAISSONS DIRE

Région de Buckingham

"Disons toujours la parole qui, nous croyons, fera du bien."

BEAUTÉ ET RICHESSE DE NOS FORÊTS

PRENONS GARDE A NOTRE ENNEMI LE FEU DESTRUCTEUR DE NOS BOIS, DU BIEN NATIONAL.

Nous sommes au début de la grande semaine nationale contre les feux de forêts et en faveur de leur préservation au vaste actif du pays. Partout, durant ces jours-ci, seront prononcés et par des personnages en vue souvent des paroles éducatives sur la valeur et la richesse de nos vastes bois. Les écrivains de toutes les publications y ajouteront leur quote-part. Même nos prêtres en diront quelques mots à leurs ouailles.

A cette campagne, le peuple doit concourir pratiquement. A cette école, il doit apprendre la précieuse leçon.

Qui ne comprend, en effet, le malheur qu'est pour nous la perte de millions provenant chaque année des feux de forêts. Ils font une large coupe au bien foncier du Canada, en lui enlevant une de ses ressources naturelles les plus estimées.

Même notre région en fut maintes fois témoin. Ces énormes incendies et la coupe inconsidérée du bois nous ont causé un tort dont nous ne commençons qu'à ressentir les effets désastreux. Il y a trente ans, vingt ans, dix ans même, nous croyions notre réserve forestière impénétrable, indisputable. Les faits, en nous ouvrant les yeux, prouvent le contraire.

Nous ne nous étonnons guère sur la richesse de nos étendues d'arbres. Elle est considérable à maints points de vue.

Ajoutons cependant quelques mots sur la beauté qu'elles présentent. Ses paysages infinis et multicolores donnent un aspect de grandeur qu'on n'oublie jamais. Pour ne pas nous étendre, terminons en citant quelques lignes poétiques de René Bazin, de l'Académie Française:

"C'était l'heure des chants menus qui décroissent. Les bouvreuils qui voyagent en mars, les pinsons, les verdiers qui ont jeté l'hiver, sifflaient, mais sans changer leur chanson du jour, avec la confiance que demain serait bon, serait meilleur encore. Au revoir, soleil, merci pour les premiers bourgeons picorés. Sous nos pattes, nous sentons déjà battre le torrent de jeunesse, les feuilles du printemps futur qui montent vers la lumière, tout le séve en mouvement vers les galeries secrètes, et qui va aux fenêtres, tout là-haut. Au revoir, soleil! Demain, quand tu renâteras, que de parfums, que de bourgeons nouveaux, et que de moucherons pour nous!"

Lévis LORRAIN.

LA DRENIÈRE ASSEMBLÉE MUNICIPALE

Le temps du nettoyage arrive et les voitures de la municipalité passeront du 5 au 19 mai prochain. — La soumission de M. Soucy est acceptée pour le couvrage du pont. — Choses courantes.

Son honneur le maire et tous les échevins étaient présents à la dernière réunion du conseil municipal.

Les comptes suivants à payer furent adoptés sur proposition de l'échevin Pratt, secondé par l'échevin Dunscombe:

Jos. Portelance	10.75
A. H. Parker	16.00
A. Angriçon	4.83
J. D. Lefebvre	7.25
Fred. Smith	97.02
Total	135.85

La liste des salaires No 334, se montant à 119.30 fut approuvée et son paiement ratifié.

L'emprunt de 700.00 fait par le maire, de M. Maurice Gratton, fut accepté pour un an à 5 p. c. d'intérêt.

Le Secrétaire-trésorier fut autorisé à emprunter la somme de \$1,000.00 sur un billet de la municipalité signé par le maire et le secrétaire, pour payer M. Phyllis Lascelle pour le billet N. 492.

La demande faite par Lui Wong pour une licence de restaurant fut renvoyée pour discussion en caucus après l'assemblée, sur proposition de l'échevin Costello, secondé par l'échevin Duval.

Sur proposition de l'échevin Dunscombe, secondé par l'échevin Pratt, on adopta la soumission au montant de 125.00.

Une licence de salle de billard pour l'année 1925-26 est accordée à M. George Monas.

Un nouvel uniforme sera acheté au Chef de Police. Espérons que les quelques inscriptions qui s'y trouveront seront dans les deux langues. Soit: CHEF-CHIEF.

Il est décidé que la ville de Buckingham entreprenne le charroyage des rebuts placés dans des boîtes ou sacs, mais non libres, près des rues, au dépens de la municipalité et que des attelages de chevaux soient mis à la disposition de ceux qui aimeraient faire nettoyer leurs cours à leur propre charge. Ce travail de charroyage sera fait aux dates suivantes:

Quartier Sud, du 5 au 8 mai;
Quartier Nord, du 9 au 14 mai;



Cuticura vous Aidera à avoir une Superbe Chevelure.
Faites des Shampooings au Savon Cuticura, précédés par de légères applications d'onguent Cuticura sur le cuir chevelu, qui fait beaucoup pour le débarrasser des pellicules, apaiser l'irritation et le démangeaison, stimuler la circulation et aider à faire pousser la chevelure luxuriante. Échantillon de chaque gratuit par poste. Adresser à: Cuticura, Cuticura Co., 2616, Montclair, N. J., savon 25c, Onguent 25c et 50c. Télé 25c.

MACK GUNVILLE EST CONDUIT A HULL
Notre chef de police Frank Kernan conduisait Mack Gunville à Hull pour avoir battu sa femme. Gunville restera un mois en prison pour cette offense.

CARNET SOCIAL

La famille Claude Bertrand recevait la visite de M. Arsène Bois de Montréal, la semaine dernière.

Mme Wilfrid Bertrand est de passage à Hull et Montréal pour une semaine.

LEFAIVRE

Naissance
2 avril, 1925.

Mariage
Le 17 avril, avait lieu le mariage de M. Omer Brunet, fils de M. Olier Brunet, et de Mlle Fidèle Desjardins, fille de M. Félix Desjardins. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le Curé.

La mariée, accompagnée de son père, portait un magnifique costume bleu-marine et une fourrure de vison. Son chapeau était de nœud. L'heureux couple partit pour un voyage à Montréal et aux Etats-Unis. (Vermont).

A leur retour, il y aura réception à la demeure de M. Olier Brunet, père du marié.

Aux nouveaux époux, santé, bonheur et prospérité.

Naissance
Le 17 avril 1925, à M. et Mme Oscar Gratton, née Marie-Anne Dault, un fils, baptisé Raoul-David. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Gratton, oncle et tante de l'enfant.

Décès
Vendredi 17, s'éteignait dans le Seigneur, M. Emery Larché, âgé de 80 ans 11 mois et quelques jours. Les funérailles eurent lieu lundi à 9 heures 30.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lalonde, notre vicaire, et le service fut chanté par M. l'abbé H. Lanier, curé de Westboro. On remarqua au choeur, M. le chanoine Archaumault, de passage à Lefavre, M. l'abbé E. Lajoie, curé de Vars, en promenade au presbytère, M. le curé Bédard, M. l'abbé Desjardins, curé d'Alfred, M. l'abbé A. Courte, curé de Fasset.

Mlle Jeanne Briot nous a quittés jeudi dernier pour une promenade à Montréal, chez sa sœur, Mme Paul Provost.

M. Samuel Lavigne, notre barbier a fait l'acquisition d'un char Chevrolet. Bonne chance.

Samedi 11, assistaient aux funérailles de M. Olias Charette, d'Alfred, M. Daniel Charbonneau, M. Delphis Prévault et ses fils Ernest, Hervé, Albert et Joseph.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

M. Paul Emile Lanier et sa sœur Germaine de St-André, rendaient visite à leur oncle M. le curé Bédard à la fin de la semaine dernière.

Nos collègues en vacances de Pâques

M. Henri Yelle, de l'Université d'Ottawa, M. Palma Gratton, du Séminaire de Rigaud, M. A. Chevrin, du collège St-Alexandre, M. Hervé Prévault, de l'Université d'Ottawa, M. Paul Barrette, de l'École Normale d'Ottawa.

Nos visiteurs de Pâques

Mlle Alice Charbonneau, institutrice à Curran, Mlle Eugénie Laniel, de Vankleek-Hill, Mlle Stella Cholette, de Vars, M. Ernest Gagnon, de Montréal, Mlle Bernadette et Evangéline Racine, d'Ottawa, M. Roméo Briot, de St-André, M. Agathe des Monts, Mlle Ernestine Séguin, de Wendover, sont venus passer quelques jours parmi nous, au cours de la semaine dernière.

M. Alphonse Prévault est de retour d'une promenade à Ottawa chez ses oncles Louis Charbonneau et Ferdinand Prévault.

Le 12, nous avons eu un magnifique euchère organisé par les Amis de la Croix-Blanche. La somme de \$60.00, Nos plus sincères remerciements à tous ceux qui étaient présents et nos félicitations aux organisateurs.

GRACEFIELD

23 avril, 1925.

Avril, 13. M. et Mme C. R. Quirion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le même jour sous les noms de Fernand-Gérard-Adodot. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Ferland, de Sherbrooke, Qué. Oncle et tante de l'enfant, Porteuze, Mme Onésime Lafontaine.

15 avril, M. et Mme Patrick Bertrand font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Jacqueline-Olivette. Parrain et marraine, M. et Mme David Roberge, Sr. Grands-parents de l'enfant. Porteuze Mme David Roberge, grand-tante de l'enfant.

18 avril, Mme John Kelly est en voyage à Ottawa et Hull pour une huitaine.

M. F. W. Ferras est de retour d'un voyage à Ottawa et à Montréal dans l'intérêt de ses affaires concernant le bois de pulpe.

21 avril, M. le Dr Art. Desjardins est de retour de la rampe d'un fils Jean-Paul opéré à l'hôpital du Sacré-Coeur pour l'appendicite le 10 avril. Il est en bonne voie de guérison.

22 avril, Mme Joseph Ladouceur, arrivée chez elle le 18, prend du mieux tous les jours de la paralysie partielle qu'elle a frappée durant un voyage à Ottawa dans la semaine sainte.

A. C. J. C.

REGION D'OTTAWA

Case 303 "Esto Vir"

PARLONS-EN

Oui, parlons-en.
Parlons-en en toutes occasions. A nos amis, lorsque la conversation roule sur les oeuvres et les groupements de jeunesse; au foyer, à table, dans le famol en savourant un bon repas; à nos sœurs, grandes et petites, à nos plus jeunes frères surtout; dans les réunions paroissiales, lorsque de telles paroles sont de mise.
Parlons-en à nos prêtres, curés, vicaires qui ne s'y intéressent pas suffisamment.
Parlons-en dans nos cercles.
S'il faut parler de l'Association avec SCIENCE et AMOUR, le cercle est bien l'auditoire tout préparé: jeunes gens avides de nouveautés, intelligences accessibles aux hautes pensées, coeurs toujours ouverts, et si jeunes et si frais!
L'A.C.J.C. ne nous demande pas de ne penser qu'à elle. Elle n'est pas du tempérament de ces amoureux qui languissent si leur amour n'est pas constamment à leurs genoux. L'A.C.J.C. ne nous demande que nos heures de loisir, nos heures habituellement consacrées aux amusements et aux folâtres courses.
Ayons d'autres paroles à la bouche que l'éternel "Restez de l'Association". Mais, ayons le courage de les prononcer parfois, quand les circonstances l'exigent, quand on méprise notre Association, quand on la méconnaît.
Parlons de l'Association: nous la ferons aimer: elle souffrira d'être mal comprise.

Réginald LETOURNEAU.

COMMENT AIMER L'A. C. J. C.

Eugène Lapierre, du cercle montréalais Des Ormeaux, écrivait naguère dans Le Semeur ses multiples raisons d'aimer l'A. C. J. C.
Il serait peut-être utile, aujourd'hui, de réfléchir aux moyens qui sont à la disposition de tout membre pour se rendre aimable notre chère association.
Et d'abord, puisque notre formation se fait par la piété, l'étude et l'action, il faudrait songer à prier les uns pour les autres. Combien d'entre nous, chers amis, pensent à leurs confrères, lorsqu'ils assistent au saint sacrifice de la messe? Combien, avant leur communion, demandent au bon Dieu de bénir les membres du cercle et de féconder leurs travaux?
Cependant, il serait si facile d'en agir ainsi. N'oublions pas que la Providence de faire ses bénédictions sur notre Société rendra chère à nos coeurs l'oeuvre à laquelle nous devons nous dévouer, nous l'attachera davantage, et, par réciprocité, nous vivra en quelque sorte au cercle dont nous faisons partie. Mettons le bon Dieu de notre côté. Sans Chevrolet, Bonne chance.

Samedi 11, assistaient aux funérailles de M. Olias Charette, d'Alfred, M. Daniel Charbonneau, M. Delphis Prévault et ses fils Ernest, Hervé, Albert et Joseph.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

M. Paul Emile Lanier et sa sœur Germaine de St-André, rendaient visite à leur oncle M. le curé Bédard à la fin de la semaine dernière.

Nos collègues en vacances de Pâques

M. Henri Yelle, de l'Université d'Ottawa, M. Palma Gratton, du Séminaire de Rigaud, M. A. Chevrin, du collège St-Alexandre, M. Hervé Prévault, de l'Université d'Ottawa, M. Paul Barrette, de l'École Normale d'Ottawa.

Nos visiteurs de Pâques

Mlle Alice Charbonneau, institutrice à Curran, Mlle Eugénie Laniel, de Vankleek-Hill, Mlle Stella Cholette, de Vars, M. Ernest Gagnon, de Montréal, Mlle Bernadette et Evangéline Racine, d'Ottawa, M. Roméo Briot, de St-André, M. Agathe des Monts, Mlle Ernestine Séguin, de Wendover, sont venus passer quelques jours parmi nous, au cours de la semaine dernière.

M. Alphonse Prévault est de retour d'une promenade à Ottawa chez ses oncles Louis Charbonneau et Ferdinand Prévault.

Le 12, nous avons eu un magnifique euchère organisé par les Amis de la Croix-Blanche. La somme de \$60.00, Nos plus sincères remerciements à tous ceux qui étaient présents et nos félicitations aux organisateurs.

23 avril, 1925.

Avril, 13. M. et Mme C. R. Quirion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le même jour sous les noms de Fernand-Gérard-Adodot. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Ferland, de Sherbrooke, Qué. Oncle et tante de l'enfant, Porteuze, Mme Onésime Lafontaine.

15 avril, M. et Mme Patrick Bertrand font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Jacqueline-Olivette. Parrain et marraine, M. et Mme David Roberge, Sr. Grands-parents de l'enfant. Porteuze Mme David Roberge, grand-tante de l'enfant.

18 avril, Mme John Kelly est en voyage à Ottawa et Hull pour une huitaine.

M. F. W. Ferras est de retour d'un voyage à Ottawa et à Montréal dans l'intérêt de ses affaires concernant le bois de pulpe.

21 avril, M. le Dr Art. Desjardins est de retour de la rampe d'un fils Jean-Paul opéré à l'hôpital du Sacré-Coeur pour l'appendicite le 10 avril. Il est en bonne voie de guérison.

22 avril, Mme Joseph Ladouceur, arrivée chez elle le 18, prend du mieux tous les jours de la paralysie partielle qu'elle a frappée durant un voyage à Ottawa dans la semaine sainte.

Vous aurez peut-être sa visite

Il représente votre foyer, vos enfants, vos intérêts financiers et autres, et par conséquent il saura intéresser tout le monde sans exception.

Ne lui fermez pas la porte au nez, sous prétexte que vous êtes "trop occupé". Recevez-le et écoutez-le.

Peut-être ne seriez-vous plus "trop occupé" un jour, pour prêter l'oreille à ses confidences, mais alors, qui sait, ne sera-t-il pas trop tard? Vous ne seriez pas le premier à éprouver une telle déconvenue.

Le représentant de la "Canada Life"

est un spécialiste en Assurance-Vie, et l'instruction professionnelle complète qu'il a reçue en fait un homme compétent, éminemment qualifié pour recommander à ses clients la combinaison d'assurance qui convient mieux à leurs besoins, et pour leur donner les conseils voulus relativement aux assurances existantes.

Il représente la plus vieille compagnie canadienne d'assurances sur la vie, qui, durant les soixante-dix-huit années de sa carrière, a multiplié les moyens de se rendre utile et de rendre service à ses assurés.

Le service qu'il offre

Vous ignorez peut-être qu'il existe une combinaison d'assurance qui conviendrait, préférentiellement à toute autre, aux besoins de votre foyer ou de vos intérêts personnels et autres. Les temps et les conditions changent. Les plans que l'on avait coordonnés, doivent parfois être retouchés et, en quelque sorte, modernisés. Il faudrait peut-être modifier les assurances que vous avez déjà souscrites, pour faire face à des besoins nouveaux; y ajouter, par exemple, un avenant prévoyant que le capital nominal soit payable à la personne bénéficiaire sous forme de rente mensuelle viagère. Peut-être devriez-vous aussi avoir davantage d'assurances. Notre représentant vous le dira et vous conseillera au mieux de vos intérêts.

Des milliers d'assurés canadiens ont sans cesse recours à lui, et l'ont toujours trouvé empressé à rendre service dans toute question se rattachant à l'assurance sur la vie, et dans bien des occasions ses conseils n'ont pas été futiles, loin de là. Faites comme eux, confiez vos besoins au représentant de la Canada Life. Ecrivez-nous; vous recevrez sa visite et vous aurez lieu de vous en féliciter.

Canada Life Assurance Company

Soixante-dix-huit ans d'existence

Siège Social Toronto

The Canada Life Assurance Company, Toronto

Envoyez-moi un prospectus et je vous enverrai un prospectus de renseignements sur un projet (Combinaison ou service désiré)

Nom: _____ Adresse: _____ Je suis né le: _____

Le Représentant de la "Canada Life"



Ses conseils aident non seulement les gens d'affaires à protéger leur foyer, mais aussi à sauvegarder leurs intérêts personnels, commerciaux et financiers.

par les lumières de notre foi et de notre religion catholique, étudiant le passé pour mieux prévoir l'avenir, nous sommes devenus des croyants sans respect humain et de fiers, quoique jeunes, patriotes, nous avons toutes les chances du monde d'aimer l'Association. Et cela, précisément parce qu'elle nous fournit le moyen de connaître toutes ces choses, de nous les assimiler et d'en vivre. Car un bon membre doit vivre sa foi et son patriotisme. Pas deux consciences, une pour la vie privée, l'autre pour la vie publique. Pas de patriotisme simplement le 24 juin, nous pensons à leurs confrères, lorsqu'ils assistent au saint sacrifice de la messe? Combien, avant leur communion, demandent au bon Dieu de bénir les membres du cercle et de féconder leurs travaux?

Cependant, il serait si facile d'en agir ainsi. N'oublions pas que la Providence de faire ses bénédictions sur notre Société rendra chère à nos coeurs l'oeuvre à laquelle nous devons nous dévouer, nous l'attachera davantage, et, par réciprocité, nous vivra en quelque sorte au cercle dont nous faisons partie. Mettons le bon Dieu de notre côté. Sans Chevrolet, Bonne chance.

Samedi 11, assistaient aux funérailles de M. Olias Charette, d'Alfred, M. Daniel Charbonneau, M. Delphis Prévault et ses fils Ernest, Hervé, Albert et Joseph.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

M. Paul Emile Lanier et sa sœur Germaine de St-André, rendaient visite à leur oncle M. le curé Bédard à la fin de la semaine dernière.

Nos collègues en vacances de Pâques

M. Henri Yelle, de l'Université d'Ottawa, M. Palma Gratton, du Séminaire de Rigaud, M. A. Chevrin, du collège St-Alexandre, M. Hervé Prévault, de l'Université d'Ottawa, M. Paul Barrette, de l'École Normale d'Ottawa.

Nos visiteurs de Pâques

Mlle Alice Charbonneau, institutrice à Curran, Mlle Eugénie Laniel, de Vankleek-Hill, Mlle Stella Cholette, de Vars, M. Ernest Gagnon, de Montréal, Mlle Bernadette et Evangéline Racine, d'Ottawa, M. Roméo Briot, de St-André, M. Agathe des Monts, Mlle Ernestine Séguin, de Wendover, sont venus passer quelques jours parmi nous, au cours de la semaine dernière.

M. Alphonse Prévault est de retour d'une promenade à Ottawa chez ses oncles Louis Charbonneau et Ferdinand Prévault.

Le 12, nous avons eu un magnifique euchère organisé par les Amis de la Croix-Blanche. La somme de \$60.00, Nos plus sincères remerciements à tous ceux qui étaient présents et nos félicitations aux organisateurs.

23 avril, 1925.

Avril, 13. M. et Mme C. R. Quirion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le même jour sous les noms de Fernand-Gérard-Adodot. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Ferland, de Sherbrooke, Qué. Oncle et tante de l'enfant, Porteuze, Mme Onésime Lafontaine.

15 avril, M. et Mme Patrick Bertrand font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Jacqueline-Olivette. Parrain et marraine, M. et Mme David Roberge, Sr. Grands-parents de l'enfant. Porteuze Mme David Roberge, grand-tante de l'enfant.

18 avril, Mme John Kelly est en voyage à Ottawa et Hull pour une huitaine.

M. F. W. Ferras est de retour d'un voyage à Ottawa et à Montréal dans l'intérêt de ses affaires concernant le bois de pulpe.

21 avril, M. le Dr Art. Desjardins est de retour de la rampe d'un fils Jean-Paul opéré à l'hôpital du Sacré-Coeur pour l'appendicite le 10 avril. Il est en bonne voie de guérison.

22 avril, Mme Joseph Ladouceur, arrivée chez elle le 18, prend du mieux tous les jours de la paralysie partielle qu'elle a frappée durant un voyage à Ottawa dans la semaine sainte.

Pianos, Pianos Droits

Pianos Automatiques

tous en parfait état,

offerts à grands rabais

durant notre

Vente de Déménagement.

Achetez maintenant et épargnez.

C'est l'occasion que

attendue. Nous déménageons le 1er mai

dans l'Edifice Jackson. Willis and Co., Limited, 201 rue Sparks.

VIE DES CERCLES

Comité Régional.
A cause des fêtes de Pâques le Comité avait retardé ses séances de quelques semaines, mais la séance de dimanche passé a remplacé toutes les autres si on songe au travail accompli.

Les préparatifs à la célébration de la fête de Dollard sont commencés. Elle consistera surtout en manifestations intimes au sein de chaque cercle.

Le Congrès aura lieu cette année le 1er dimanche de juin, probablement au cercle Louis Veullot.

Le secrétaire enverra sous peu une lettre-circulaire. Nous prions les cercles d'en prendre sérieuse considération.

Mme Tom Ratchford recevait mercredi 15, en l'honneur de sa belle-soeur Mlle Marion Ratchford, étudiante à North-Bay. Mlles et Mme Sullivan, J. et A. Ratchford, Mlles Halden, Miles Ryan, Mlle Romball, Mlle Sullivan, S. Yates, Andrews, B. Elliott, de Cache-Day, B. Dodds et N. Holden.

Mlles Aline Bertrand et Simone Michaud, inst., sont venues passer les vacances de Pâques dans leur famille ainsi que Mlle Rose McIntyre et M. Legault qui retourneront à North Cobalt samedi dernier.

La semaine sainte a été propice par la belle température. Les offices religieux furent toujours suivis pieusement et en foule. Le reposoir du jeudi saint était garni de lumières, fleurs naturelles, on y a admiré les beaux lys surtout. Mme Legault, qui retourne à North Cobalt samedi dernier, a été accompagnée par M. et Mme Legault.

M. Hermès Maurice est allé à Toronto pour étudier les fonctions d'une machine linotype qui sera installée en mai à l'Imprimerie Régionale. Ce qui veut dire que le Nouvel Ontario progresse. Encourageons nos oeuvres locales.

Décédait la semaine dernière un vieux citoyen de notre ville dans la personne de M. F. X. Guilmont. Ses funérailles eurent lieu lundi ainsi que celles de Mme Isa Landriault, née Marie-Anne Légaré anciennement de N.-D. de la Salette, F.Q., décédée vendredi 17. Mlle Landriault n'avait que 31 ans, elle laisse son époux et sept petits enfants Paul-Emile, Germaine, Raoul, Roland, Julien, Lucien et Armand. A son libéra les dames de la congrégation Ste-Anne à laquelle la défunte appartenait lui firent les honneurs de la bannière devant le cercueil. Quatre dames portaient les rubans. Le service fut chanté lundi. Nos sympathies.

CHUTES L'ESTURGEON

23 avril, 1925.

Mardi 7 avril décédait chez ses parents après une maladie de deux jours, Mlle Marie-Ange Payette à l'âge de 18 ans. Mlle Payette était née à Casselman, Ont. Elle fut inhumée le jeudi saint. Ses porteurs furent MM. Roméo Serré, Lucien Philion, Laurent Riffon, Georges et Joseph Scantland et Joseph St-Denis. Accompagnaient les porteurs Mlles M. A. Gagné, E. Côté, R. Bédard, L. Fortin, A. Cousineau et J. Blais. Mlle Payette repose au cimetière.

Fétons Dollard dans nos p...

ORGANISONS UNE SOIRÉE DE DOLLARD

tion des Enfants de Marie, celles portant la bannière et les rubans furent Mlles Lafrance, M. Miville, B. Larivière, B. Phillipon et A. Cousineau. Pour la pleurer elle laisse son père M. Joseph Payette et sa mère, née Rosaline Courville, une soeur et dix frères M. et Mme Payette remercient tous ceux et celles qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le deuil cruel et soudain qui les frappe.

Le soir de Pâques Mlle Marie-Anne Hamelin, recevait chez sa sœur, Mme Achille Michaud, quelques intimes. Y prirent part: Mlles Albertine et Rosa Cousineau, Eva Gagné, Alice Michaud, Alda Prieur, Béatrice Philion, Adrienne Lévis, Marie et Gilbert Hamelin, MM. Henri Lévis, P. Lévis, Edouard Prieur, Jean Joannisse, Lucien Philion, Antoine Renaud. Outre le bon plaisir, chaque invité a un joli cadeau à conserver comme souvenir.

Mme Tom Ratchford recevait mercredi 15, en l'honneur de sa belle-soeur Mlle Marion Ratchford, étudiante à North-Bay. Mlles et Mme Sullivan, J. et A. Ratchford, Mlles Halden, Miles Ryan, Mlle Romball, Mlle Sullivan, S. Yates, Andrews, B. Elliott, de Cache-Day, B. Dodds et N. Holden.

Mlles Aline Bertrand et Simone Michaud, inst., sont venues passer les vacances de Pâques dans leur famille ainsi que Mlle Rose McIntyre et M. Legault qui retourneront à North Cobalt samedi dernier.

La semaine sainte a été propice par la belle température. Les offices religieux furent toujours suivis pieusement et en foule. Le reposoir du jeudi saint était garni de lumières, fleurs naturelles, on y a admiré les beaux lys surtout. Mme

LES CLUBS DE L'INTERPROVINCIALE RALLIENT LEURS GLADIATEURS

LE STE-BRIGIDE ET LE LAURIER DONNENT UNE IDEE DE CEUX QU'ILS ENVERRONT AU FEU

LES IRLANDAIS AURONT UNE TROUPE BRILLANTE. LE LAURIER SERA PUISSANT— TRAVAUX AU COLOMBIA.

Les clubs de la ligue Interprovinciale sont déjà à l'oeuvre. De tous les coins du vieux circuit nous arrivent les plus intéressantes nouvelles des nouvelles que les sportifs de Hull et d'Ottawa accueilleront avec enthousiasme.

Devenus de la surprise que le propriétaire du parc de la rue Lévis leur a causée en manquant à la promesse qu'il leur avait donnée. Les magnats de l'interprovinciale ont entrepris de doter la localité d'une organisation dont elle sera fière. Le vétérinaire Hector St-Pierre, le docteur Harry Gravelle, le capitaine James McCaffrey et le nestor Alphonse Labonté ne ménagent ni argent ni énergie pour que la ligue du Parc Columbia soit la plus fameuse que les amateurs aient jamais vue au travail.

Vous devriez voir ces copains-là se démenner. Ils sont comme des chefs de gare au moment de l'arrivée d'un train. Ça fait au moins dix paires de chaussures qu'ils brûlent sur les pavés de Hull et quand de tels enthousiastes se mettent quelque chose dans la tête, ils n'arrêtent que lorsque le succès est complet.

LES BRIGIDES SE PREPARENT
Jim McCaffrey est le premier à faire connaître la bande qu'il aura sous ses couleurs. Il a fouillé les deux villes et selon toute apparence il aura en scène les plus fougueux Irlandais en chemise quand le rideau lèvera. On compte, en effet, des gladiateurs du calibre de McCoy le grand faquin que la foule applaudit toujours, un véritable bataillon de combat; Nick Smith, sensationnel court-arrest; Phil St-Amant, le vétérinaire de réputation (table); Burgess et Mulrooney, intérieurs de talent; Edmondson, un des meilleurs francs-purs de la localité; Harold Quinn, Train, un lanceur-foible venu de Barry's Bay; Jim Hurlbert, prince des lanceurs; Eddie True, receveur capable de figurer dans les grandes ligues; Holley, Charlie Connell, Orville Moran et le brillant Jack Ross, jadis champion frappeur de l'interprovinciale.

JOE MILLER EN VILLE
Joe Miller, le plus bel athlète que la Capitale ait produit depuis de longues années, un ancien de l'Université d'Ottawa, est actuellement en ville, après avoir fait une saison de honneur à Pittsburgh. McCaffrey s'est mis à sa poursuite et il se pourrait qu'il démonte avec les Irlandais, s'il reste en ville. Plusieurs clubs, d'ailleurs, sont à sa poursuite.

LAURIER DANGEREUX
Le Laurier qui représente l'élément canadien-français, dans l'interprovinciale n'a pas encore fait connaître la liste des joueurs qu'il enverra au feu.
On ose croire cependant que la batterie sera composée de Bussière lanceur et Meloche, receveur. Il est difficile de trouver mieux. Au sac initial, il y aura Hector Pilon, l'étoile de Hull et de Ste-Brigide; pour les autres positions, la gérance disposera de Henri Mercier, Labonté, Roy, Modeste St-Jean, Bélanger, Gravelle, Pelletier et autres étoiles.

REPARATIONS AU PARC
Pete St-Pierre a fait rapport aux quartiers-généraux de la ligue qu'il avait commencé les travaux de réparations au parc Columbia. Il a fait trois visites au salon durant la journée d'hier et il dit que les travaux marchent rondement.

D'ici quelques jours, les clubs pourront commencer leurs exercices. C'est bon signe et surtout, c'est un indice que la saison s'amène à grands pas.
VIF ENTHOUSIASME
L'enthousiasme est grand à Hull. Les sportsmen sont contents de voir que le vieux circuit Interprovincial sera encore au travail. Les téléphones pleuvent dru par le temps qui court et quand on répond que la ligue sera à l'oeuvre au Columbia, tout le monde d'applaudir, car on est certain que les clubs donneront du sport de calibre de première qualité.

ROBERTS NE RIAIT PAS

LE NOUVEAU LANCEUR DES MOUCHES DECLASSE TORONTO.

JERSEY CITY, 23 — Le lanceur Jim Roberts débuta avec les Maringouins, aujourd'hui, et il administra une raclée de taille aux Leafs, par 11-2. Le simple de Gihoooley suivi du circuit de Gerhinger produisit 3 points des Leafs. Le résultat: Toronto 000 000 020 — 2 9 3
Jersey City 030 125 00x — 11 13 0
Smith, Englishman et Manion, Williams; Roberts et Freitag.
A Reading:
Syracuse 001 000 001 — 2 6 0
Reading 010 200 10x — 4 7 2
Reppy, Meine et Nelbergall; Hyman et Smith.

ORIOLES TAPENT
A Baltimore:
Baltimore 040 200 10x — 7 12 0
Buffalo 004 000 000 — 4 6 2
Jackson, Ernschaw et Cobb; Reddy et McAvoy.

UN RALLIEMENT
Rochester 000 013 001 — 5 10 2
Newark 002 000 004 — 6 12 2
Gressett, Horne et Head; Swaney, Schessler, G. Brown et Alberts, Etjott.

MUNN POURRA SE REPRENDRE

FITZSIMMONS OFFRE UNE BOURSE ATTRAYANTE POUR UN MATCH-RETOUR.

CHICAGO, 23. — Wayne "Big" Munn, ex-champion poids-lourd du monde, est encore une puissante attraction, si l'on en juge par l'attraction des imprésarios à son endroit.

Floyd Fitzsimmons, le magnat du Michigan, offre une bourse attrayante de \$20,000 pour un match-retour entre Munn et Lewis, le 30 mai, dans son arène en plein air et il a discuté les conditions du match avec Gabe Kaufmann, gérant de Munn, et Billy Sandou, gérant de Lewis.

Fitz déclare qu'il donnera une forte garantie aux deux hommes, mais comme ni l'un ni l'autre ne peut officiellement réclamer le championnat, elle ne sera pas aussi élevée que si le titre était en jeu. C'est Zbyszko qui porte actuellement la couronne et l'imprésario espère pouvoir conclure un match décisif entre lui et le vainqueur de la joute du 30 mai.

Les deux hommes ont déposé une garantie de \$5,000.

TUNNEY EST AU TRAVAIL

IL PREPARE SON CAMP EN VUE DE SON COMBAT AVEC GIBBONS.

NEW-YORK, 23 — Gene Tunney champion mondial américain, est arrivé ici pour établir son camp d'entraînement en vue de sa bataille de quinze assauts avec Tommy Gibbons, au terrain Polo, le 5 juin. Il arrive des champs de l'Oklahoma, où il passa deux semaines.

Tunney a l'intention de faire un stage de deux semaines à Saratoga puis de compléter ses exercices à Summit, N.-J. Il aura comme partenaire Bud German, poids-lourd de Kenosha, Wisconsin, qui entraîna Gibbons lors de son combat avec Jack Dempsey, à Shelby, Montana.

NOS FIGURES NATIONALES
Eugène Leblanc.



La nouvelle que la véritable ligue Interprovinciale serait au poste est, malgré toutes les difficultés qu'il lui faut surmonter, à plus grandement aux sportsmen de Hull et d'Ottawa. Car ce circuit fut et sera toujours le plus solide de la localité. Il a à sa tête des directeurs compétents et ses clubs aligneront la crème des joueurs amateurs. Il ne suffit pas de fonder une ligue, il faut assurer au public du sport de calibre supérieur.

SERVICE D'OMNIBUS
Les magnats annoncent qu'ils maintiendront un excellent service d'omnibus de Hull au parc Columbia où l'interprovinciale jouera ses parties. Des autos partiront régulièrement du coin chez Gravelle, angle Principale et du Pont, tandis qu'un service sera donné à ceux qui habitent les environs de St-Rédempteur. Les tramways de Hull, nous assure-t-on, arrêteront juste en face du parc Columbia.

Paul Bourget dit: "L'apparence que nos actes dessinent de nous dans l'imagination des autres est si mensongère!"

LE RECORD DU MILLE
Le record du monde pour les courses de chevaux est de 1.35 2-5 pour le mille. Il fut établi le 3 septembre, 1923, à Belmont, par Cherry Pie, cheval appartenant à l'écurie Green Hill, qui portait alors 113 livres.

Pour rester jeune de coeur et d'esprit, il ne faudrait pas avoir de mémoire.

LAURIER AU TRAVAIL
L'Association Laurier s'est donné un comité provisoire sous la présidence de J. A. Labonté, pour étudier la situation actuelle dans le monde de la balle et de la crosse et aviser aux moyens à prendre pour obtenir les meilleurs résultats. Ce comité veillera à l'Association.

l'organisation des jeux au sein de l'Association.
Qui que vous soyez, quand vous mourrez, on n'entertera qu'un mort!

STENROGS A CHICAGO
Albert Stenroos, champion du marathon olympique, participera au tournoi de l'Association Finlando-américaine, ici le 21 mai. On s'attend avoir aussi A. Hyia, champion olympique au javelot et Paavo Nurmi.

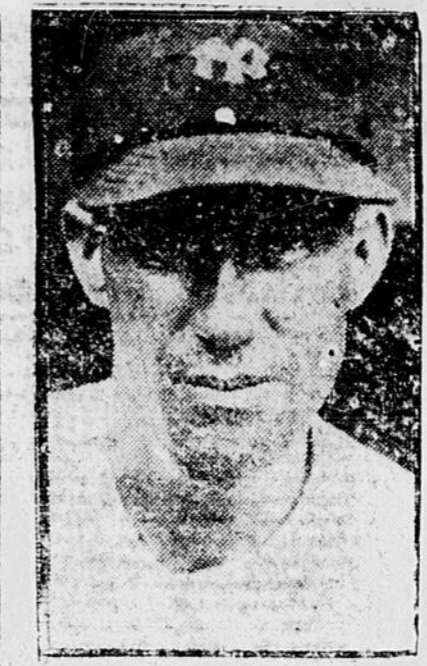
Mesure dix fois, mais ne coupe qu'une!

LA DIGNITE
La dignité est ce qui permet à un jeune homme de prendre un air supérieur, lorsqu'il demande de l'argent à son père.

Jules Simon dit: "Le plus grand banquier est celui qui ramasse l'obole du pauvre."

LE TRAVAIL DE NURMI
Cet hiver, Paavo Nurmi a parcouru le mille en 4.10 2-5 et les deux milles en 8.58 1-5. Au tournoi du Lennox A. C. Ugo Frigerio a marché cinq milles en 37-04 4-5 et 10,000 mètres en 45. 50 4-5.

Et cependant lorsque quelqu'un s'enivrait dans le bon vieux temps, il n'appelait pas cela "la liberté".



Everett SCOTT, fameux joueur des Yankees qui a participé à 1,231 points consécutifs avant qu'une blessure mette fin à sa longue série.

Le meilleur en Lait et Beurre Livrés quotidiennement Producers Dairy

Tel: Q. 630-631

SIR WALTER UN HEROS

JOHNSON ENTRE EN SCENE A LA 9ème ET TAPE UN DOUBLE DECISIF.

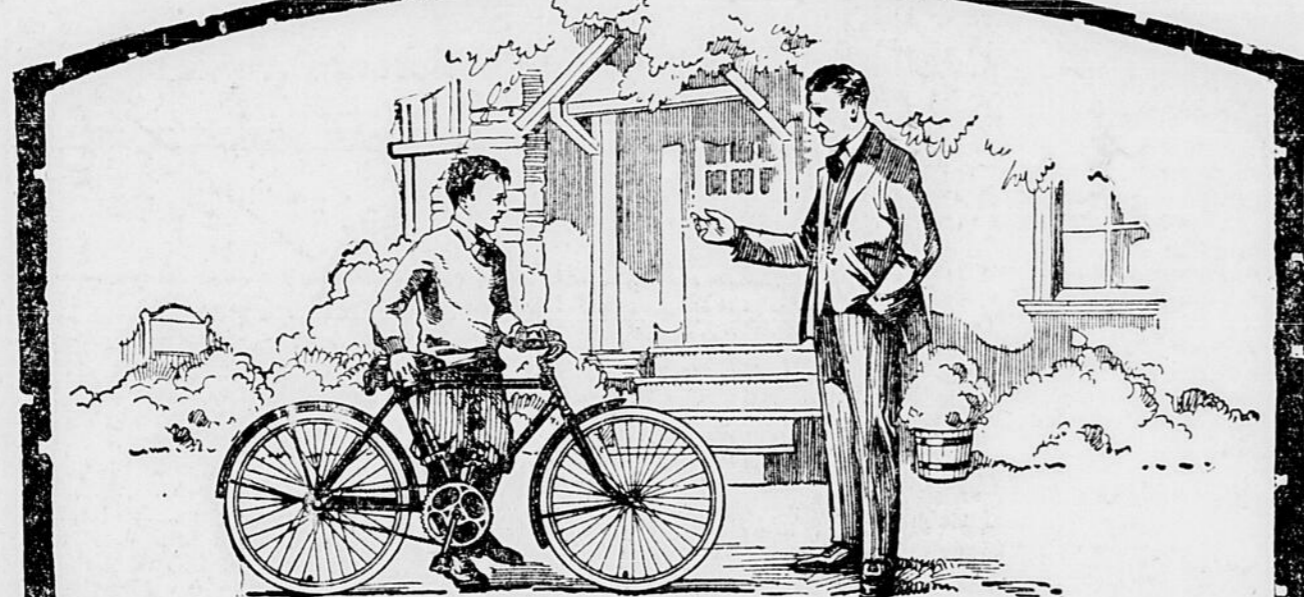
WASHINGTON, 23 — Walter Johnson, fameux lanceur, a brillé aujourd'hui dans un nouveau rôle lorsque venant au bâton à titre de substitut, alors que les buts étaient fermés, il descendit un double qui fit entrer deux points pour donner la victoire aux Sénateurs sur New York, au pointage de 2-1.
Le résultat:
New-York 019 000 603 — 1 10 1
Washington 000 000 002 — 2 8 1

Fennock et O'Neill, Bengough; Zachary, Greig et Ruel.
DETROIT FAIBLIT
A Chicago:
Detroit 000 000 000 — 0 5 3
Chicago 000 000 001 — 1 9 1
Dauss et Bassier; Robertson et Schalk.

MACKS FEROCES
A Boston:
Philadelphia 402 004 420 — 15 10 0
Boston 009 001 030 — 4 12 4
Gray et Cochran; Kallio, Rufing, Lucey, Ross et Pleinich.
INDIENS SCALPENT
A Cleveland:
Cleveland 022 141 31x — 14 18 3
St-Louis 004 100 100 — 9 13 1
Vangilder, Girard, Gaston, East et Dixon, Rego; Edwards, Karr et Myers.

W. Cassidy a gagné l'épreuve de 5 milles en patins à roulettes qui a été disputée hier soir à l'Auditorium.
Prix: 75c et \$1.00 (Impôt en plus) Plan à l'Auditorium

AUDITORIUM
JAS. J. CORBETT
"Gentleman Jim"
Ex-champion Poids Lourd du Monde fera une conférence intitulée "REMINISCENCES D'UNE VIE ACTIVE" et "COMMENT SE CONSERVER JEUNE"
Samedi, le 25 Avril, à 8.15 hres p.m.
Prix: 75c et \$1.00 (Impôt en plus) Plan à l'Auditorium



Etes-vous content maintenant, papa, de m'avoir acheté une C.C.M.?

"VOUS souvenez-vous, papa, lorsque l'an dernier vous me donnâtes ma bicyclette C.C.M., vous me dites après l'avoir achetée, que vous regrettiez de n'en avoir pas choisi une meilleure marché, comme celle de Louis Paradis?"
"Vous devriez voir celle de Louis aujourd'hui. On dirait qu'il l'a depuis cinq ans! Elle fonctionne mal, et pourtant, il s'en est à peine servi."
"Est-ce vrai, mon Jean?"
"Absolument. Et jetez seulement un coup d'oeil sur la mienne. Voyez comme l'émail en est encore propre et clair et comme le nickel brille. On dirait une neuve. Montez maintenant dessus et pédalez jusqu'au coin — vous pourrez constater par vous-même comme elle roule avec facilité et douceur. Il est vrai que ma C.C.M. a coûté un peu plus cher que la bicyclette de Louis Paradis, mais voyez le résultat. Vraiment, papa, vous devez être satisfait de votre jugement en cet achat."
"Tu veux dire ton jugement, n'est-ce pas Jean? Tu me vantais sans interruption les avantages et la supériorité de la C.C.M., et comme tu me paraissais si anxieux d'en posséder une, je n'ai pas voulu te décevoir. J'avais franchement que je suis content de t'avoir écouté."

Si votre fils vous demande de lui acheter une C.C.M., suivez son avis, car n'oubliez pas que les jeunes garçons s'y connaissent en fait de bicyclettes.
Ils sont au fait des avantages qu'offrent le Pédalier Triplex, le nouveau Frein Amélioré Hercules, le cadre en tubes anglais sans raccords, la tête de fourche en acier forgé, la solide couche d'émail, le nickelage sur cuivre inoxydable et toutes les autres caractéristiques qui font de la C.C.M. une meilleure bicyclette — qui est font la bicyclette idéale pour le jeune garçon.
Fiez-vous au jugement de votre fils en cette matière. Il s'y connaît. Le plus tôt vous lui achèterez une bicyclette, le plus tôt il pourra en jouir cette saison-ci.

Bicyclettes C.C.M.
CLEVELAND—COLUMBIA—PERFECT
GENDRON—RED BIRD—MASSEY
Fabriquées au Canada depuis 26 ans par la
CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, Limited
Montréal Toronto WESTON, Ont. Winnipeg Vancouver
Aussi les fabricants des Tricycles "JOYCYCLES" C.C.M. pour les tout petits

LES BICYCLES REDBIRD C. C. M.
Tel. qu'annoncés ci-dessus sont en vente au
DEPOT SPORTIF DE HOWE
129, RUE RIDEAU TELEPHONE: RIDEAU 857

LE PLUS POUR VOTRE ARGENT

Arrêtez et Réfléchissez Avant d'Acheter!

Si vous désirez obtenir le plus de valeur possible en vos vêtements pour votre argent, rappelez-vous ceci:
La VALEUR se traduit dans le prix, la qualité du tissu, l'élégance et la qualité de la confection.
Après que vous aurez étudié ce que les marchands offrent, venez ici et voyez comme votre argent vous rapportera! Vous serez convaincu du fait que les VETEMENTS REGENT sont au moins égaux aux vêtements qui se vendent ailleurs cinquante pour cent plus cher.

Complet ou Pardessus
Fait Sur Vos Mesures

\$24
AJUSTEMENT IMPECCABLE GARANTI OU ARGENT REMBOURSE

La vente directement du confectionneur au porteur, l'élimination des profits de l'intermédiaire. Voilà qui rend possible ce bas prix. Nous vous offrons les plus grandes valeurs en vêtements au Canada.
Venez voir vous-même. Epargnez tous les profits de l'intermédiaire!
—Rappelez-vous l'adresse—

REGENT TAILORS
Succursales en Angle des rues Bank et Queen
Tout le Canada



OVERALL SURPREND-LA CHANCE DE MUNN-W. JOHNSON HEROS

EVERETT SCOTT A FAIT UN RECORD DE TOUS LES TEMPS

L'ETOILE DES YANKEES EST LE ROI DES JOUEURS ASSIS. — A L'ŒUVRE DEPUIS LE 20 JUIN, 1916.

Avec la première partie de la saison 1925 dans les ligues majeures, Lewis-Everett Scott, le vétérinaire court-arrêté des Yankees, a entrepris de porter à 1.300 le nombre des parties consécutives qu'il aura jouées. écrit Ed Pollock, dans l'Evening Post de New-York. En clôture de la saison 1924, Scott avait figuré dans 1.291 parties. Il avait brisé en septembre le record de 1.227 parties jouées par Perry Lipe de 16 septembre 1902 au 26 août 1911.

La série de Scott a commencé le 20 juin 1916, alors qu'il portait les couleurs du Boston. Il a quitté ce club en 1922 pour prendre l'uniforme des Yankees qu'il porte depuis.

Scott est entré dans le baseball professionnel en 1909, à l'âge de 17 ans. Il dit qu'il ne quittera pas le losange sans avoir enregistré un record que l'on conservera pendant des siècles.

En 1923, il profita d'un congé à Chicago pour aller visiter sa famille à Buffalo. Indé, il comptait retourner à Chicago le lendemain quand il apprit qu'un accident de chemin de fer allait lui faire manquer la joute. Scott appela un taxi et se fit conduire au parc des White Sox, où il arriva pour jouer dans la cinquième manche.

— "Combien vous dois-je?" demanda-t-il au chauffeur.

— "\$50", répondit celui-ci.

C'est dire combien Scott tient à son record.

FITZSIMMONS EST ELU PRESIDENT

M. A. H. Fitzsimmons a été élu président du Hunt et Golf Club d'Ottawa. À l'assemblée annuelle tenue hier soir John Foley a été appelé à la vice-présidence et U. Y. Denison, au secrétariat.

LE NOM DU CLUB EST CHANGE

LE LOUISIANA JOCKEY CLUB EST FORMÉ. — CINQ DIRECTEURS.

N.-ORLEANS, 23. — Les actionnaires de la Business Men's Racing Association qui contrôle le turf au Parc de l'Exposition, ici, ont décidé de changer le nom de leur organisation à celui de Louisiana Jockey Club, en rez.

Le bureau de direction a été réduit à cinq membres, des neuf qui le composent actuellement, mais il y aura un bureau honoraire de neuf membres pour veiller aux intérêts sociaux du club.

Cecil Duncan a été nommé président de la commission qui régira le parc Lansdowne, cet été et Doug Bradley en sera le secrétaire. Toutes les organisations sportives devront faire demande à cette commission pour obtenir les dates qui leur conviennent.

DEUX PILOTES MAJEURS



WILBUR ROBINSON (à gauche), gérant des Dodgers, avec ART FLETCHER, pilote des Phillis de la Nationale. Cette photographie fut prise à Brooklyn durant la récente série entre ces équipes.

SINGL FOOT EST BATTU

OVERHALL, A H. P. WHITNEY PREND LE HANDICAP FLEETWOOD.

HAVRE DE GRACE, 23. — Meutée a causé une vive surprise, aujourd'hui en pilotant Overall à la victoire dans le handicap Fleetwood, d'un mille et 70 verges, battant le fameux Single Foot à J. E. Griffith et By Himself à W. Jeffords, le rejeton de Man O'War. The Roll Call a enlevé la bourse Pacifique de six furlongs, tandis que Canter a mis facilement la patte sur la bourse Admiration de 4-1-2 furlongs. Plusieurs surprises ont été enregistrées au cours de la matinée.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
P. of Bourbon	\$ 4.60	2.30	2.30
S. King	2.60	3.00	
L. Ambardor	8.00		
DEUXIEME COURSE			
Canter	\$ 2.20	2.30	2.19
Muffet	4.80	3.20	
S. Mane	3.90		
TROISIEME COURSE			
Avulnad	\$10.00	4.30	3.50
P. the Scribe	3.20	2.80	
El Jesmar	7.70		
QUATRIEME COURSE			
T. R. Call	\$26.70	9.10	3.40
Showy	4.30	2.60	
L. Baltimore	2.50		
CINQUIEME COURSE			
Overall	\$11.20	3.60	3.10
S. Foot	3.50	3.00	
By Himself	5.30		

HOPPE VEUT UNE GARANTIE

AVEC SHAEFFER, IL PRENDRAIT PART A UN TOURNOI EN FRANCE.

NEW-YORK, 23. — Willie Hoppe l'ex-champion de billard 182 a déclaré qu'il était anxieux d'entreprendre en France, le voyage projeté en vue d'une série spéciale à laquelle prendraient part Jake Schaeffer, Roger Conti, Edouard Horemans et lui-même. Hoppe insistait cependant pour obtenir une garantie de \$2,500 en plus de ses frais de voyage. Schaeffer a posé les mêmes conditions, mais aucune réponse favorable n'a encore été reçue de là-bas.

Hoppe et Schaeffer font actuellement une tournée des principales villes et ils ne seront pas libres avant le mois prochain.

LE RIDEAU ANNULE

WINNIPEG, 23. — Le Rideau d'Ottawa a fait joute nulle de 22-22 avec les Toliers de Winnipeg, champions du Manitoba, dans une partie rude de ballon au panier disputée ici ce soir en la Y.M.C.A.

SIXIEME COURSE
Polynesia \$11.20 5.80 4.80
Quotation 5.40 4.60
C. Ni Houlihan 8.50

SEPTIEME COURSE
Intrepid \$33.40 11.80 7.90
G. Night 6.80 4.20
R. Duck 4.40

LES PRINCES DES FRAPPEURS

POOLE DES MACKS ET HOLKE DES PHILLIES EN TETE DES MAJEURES.

Voici les cinq meilleurs frappeurs dans les deux ligues majeures:

LIGUE AMERICAINE
Poole, Philad. 5 17 4 9 329
Bishop, Philad. 5 19 8 10 528
Plagstaff, Boston 5 18 5 6 500
Cochrane, Philad. 5 12 2 6 509
Dugan, New-York 5 19 3 9 474

LIGUE NATIONALE
Holke, Philad. 4 17 3 8 471
Moore, Pittsburg 7 28 12 484
Moltan, Philad. 4 13 4 6 462
Wilson, New-York 5 18 4 8 444
Donzales, St-Louis 5 18 3 8 444

ASSOCIATION AMERICAINE

DE SERIEUX BOMBARDEMENTS QUAND MILWAUKEE ET TOLEDO GAGNENT

A Columbus:
Milwaukee 11 14 1
Columbus 8 13 2
Lingrel, Gearin et Skiff; McMenemy, Palmero, Northrop et Urban.

A Indianapolis:
St-Paul 1 5 2
Indianapolis 5 11 1
Markle, Merritt et Collins; Burwell et Krueger.

A Toledo:
Kansas City 12 16 1
Toledo 16 15 3
Zinn, McGrew, Schupp et Shinnault; Bayne, Naylor, Frey, Lyons et Schaeffer.

POSITION DES CLUBS

A Louisville:
Minneapolis 6 12 1
Louisville 4 9 2
Harris et Wirtz; Deberry, Estell et Redman.

LIGUE AMERICAINE		
G	P	Moy
Washington	6	2.750
Cleveland	6	2.750
Philadelphie	6	2.750
Chicago	6	4.800
New York	3	6.333
Detroit	3	6.333
St. Louis	3	6.333
Boston	1	7.125

LIGUE NATIONALE		
G	P	Moy
New York	6	1.857
Cincinnati	6	3.667
Philadelphie	4	2.567
Chicago	5	4.556
Pittsburgh	3	6.333
Brooklyn	2	6.286
Boston	1	5.167

INTERNATIONALE

G	P	Moy
Baltimore	5	3.625
Jersey City	5	3.625
Toronto	5	4.556
St. Louis	5	4.556
Buffalo	5	5.500
Reading	4	5.444
Rochester	3	5.375
Syracuse	2	5.286

ZIG-ZAG
Papiers à Cigarettes
Grand verre double
20 feuilles
Le plus beau à acheter!
Eviter imitations

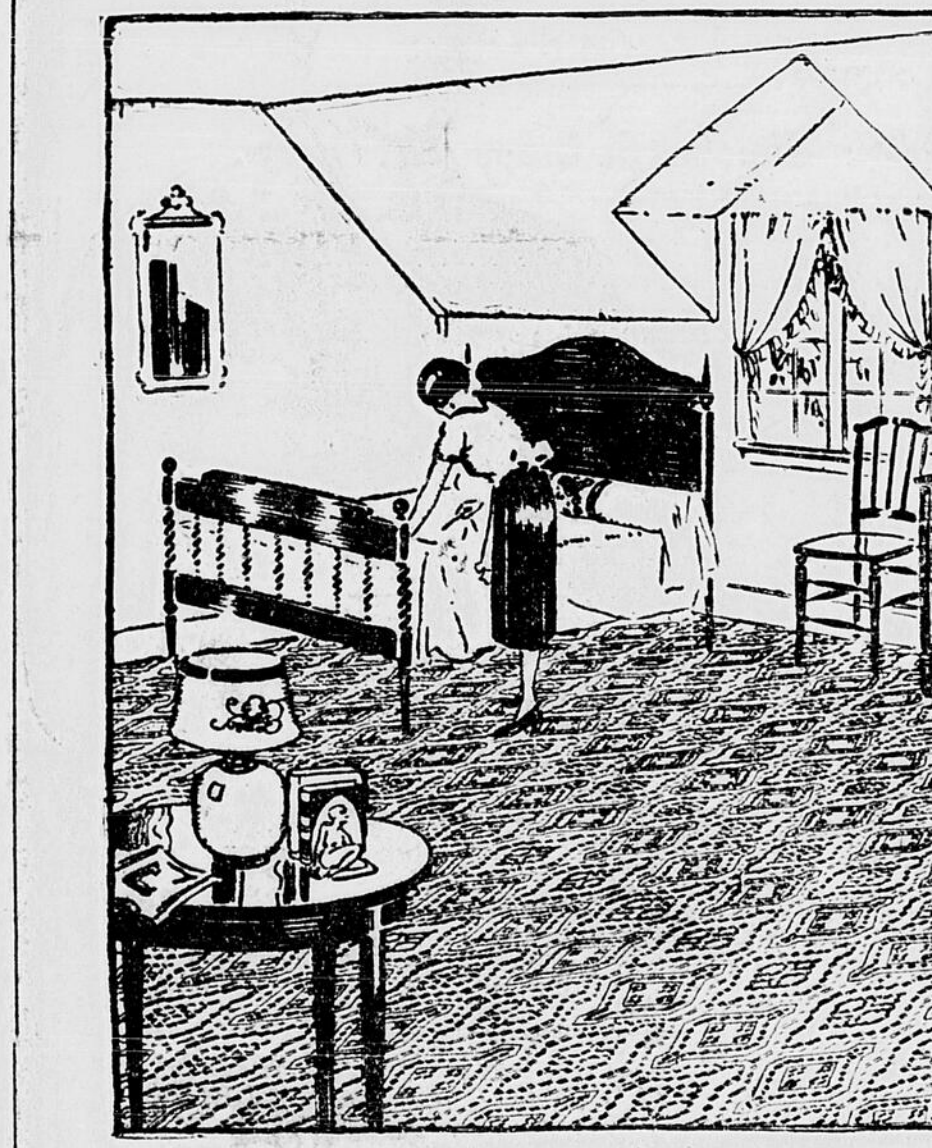
BEAU RECORD

	P	AB	R	H	PC
1916 Boston	103	312	34	77	247
1917 Boston	157	528	40	127	247
1918 Boston	126	443	40	98	221
1919 Boston	138	507	41	141	278
1920 Boston	154	569	41	153	269
1921 Boston	154	576	65	151	262
1922 New-York	154	557	64	150	269
1923 New-York	152	533	48	151	246
1924 New-York	153	548	56	137	250
1925 New-York	4	14	1	5	357
Totaux	1295	4587	430	1170	255

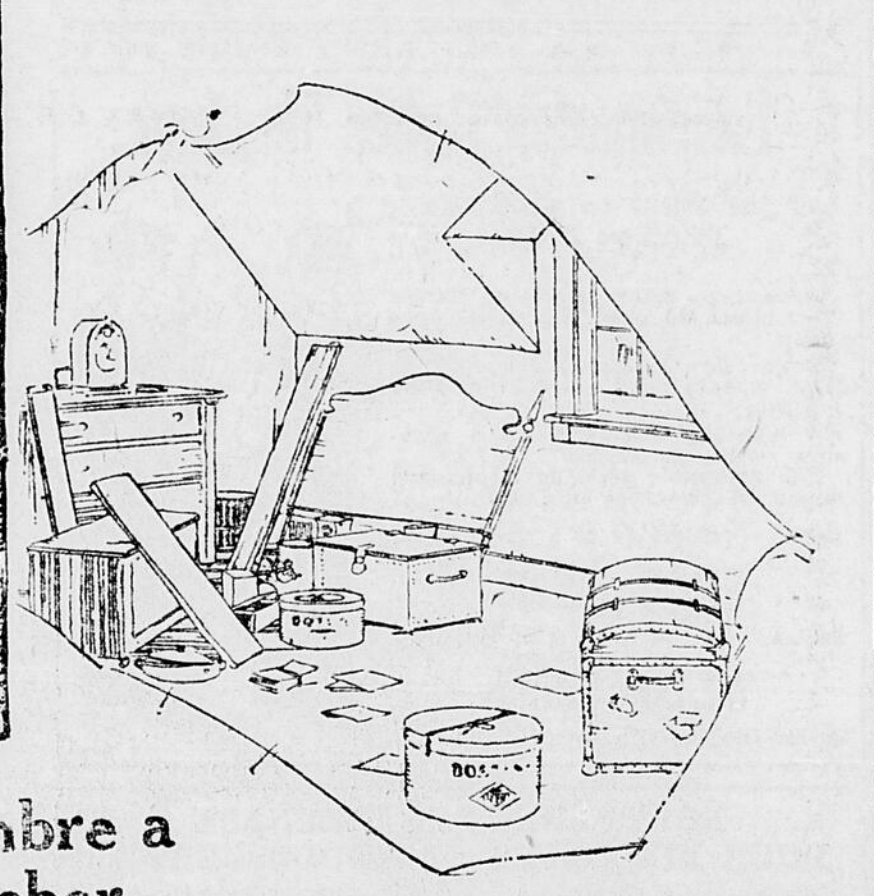
Le club de crose Parkdale aura son assemblée annuelle ce soir. Il est à peu près certain que l'équipe demarrera encore dans la ligue de crose de la Cité.

TORONTO, 24. — A la suite du refus de la demande faite hier après-midi au juge Kelly, au nom de la ville de Toronto, d'un ordre enjoignant au greffier Harley, à Osageo Hall de payer à la ville la somme de soixante mille dollars, reçue par lui d'Acemilius Jarvis Sr en paiement de son amende, le maire Foster a annoncé qu'il avait l'intention d'envoyer aujourd'hui à Queen's Park, une députation civique pour solliciter cet argent de M. Ferguson. Le procureur général Nickle a déclaré qu'il avait remis le chèque au trésorier provincial en attendant qu'il soit possible de Price pour aller au fonds de revenu consolidé.

LE - BON - GOUT - DANS - LES - COUVRE - PLANCHERS - S'EXPRIME - FAGILEMENT



Linoleum Dominion



Transformez votre Chambre à Débarras avec un Plancher comme celui-ci

Donnez-vous une chambre additionnelle. Nettoyez votre chambre à débarras et laissez le Linoléum Dominion la transformer en une jolie chambrette pour les enfants. Vous serez surpris de la différence qu'un tel plancher opère.

Plusieurs jolis dessins s'offrent à votre choix. Patrons fleuris, mosaïques, blocs, etc., le dernier mot en fait d'éclat et de beauté.

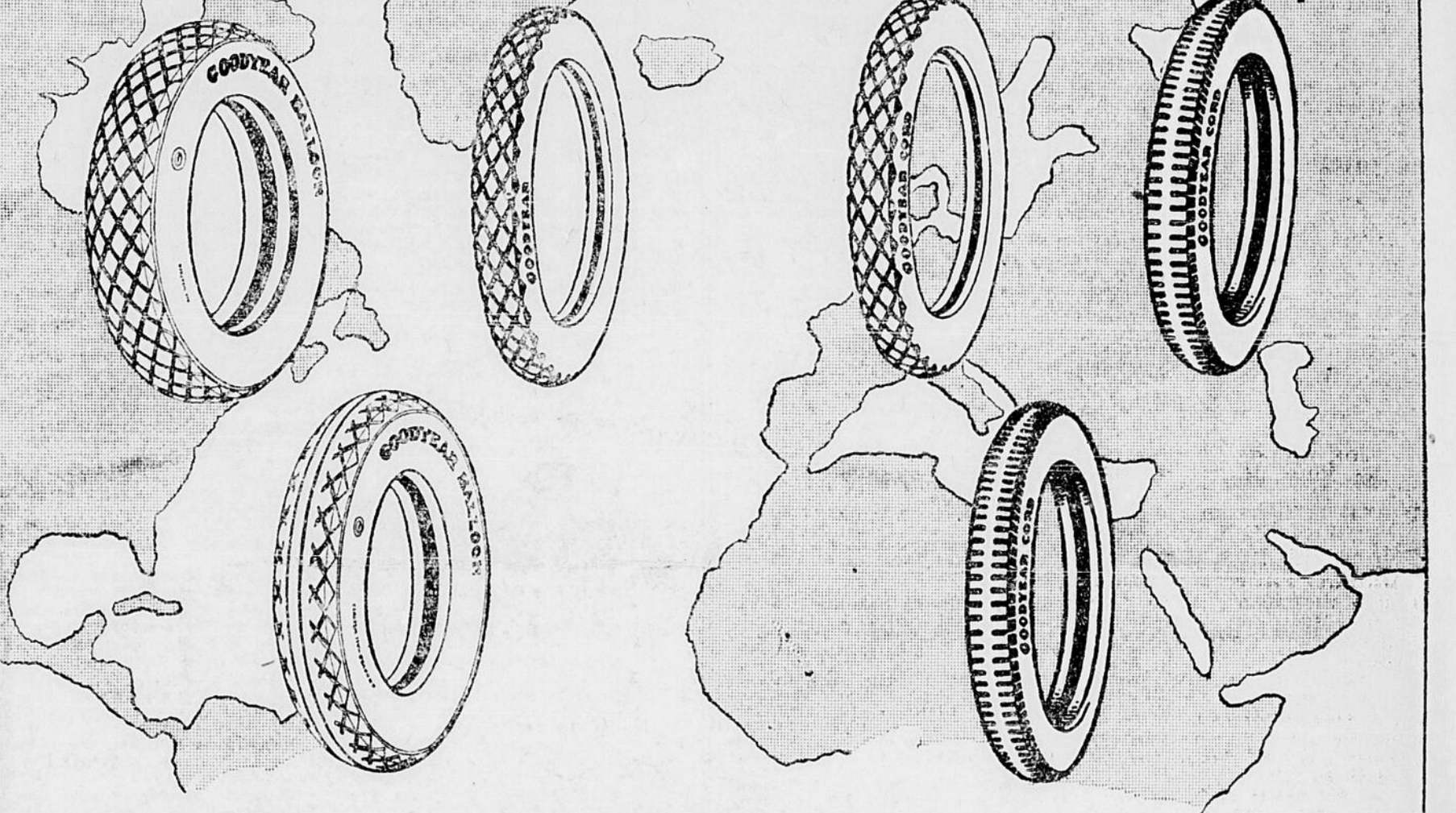
La durée existe dans chaque pouce de ce beau couvre-plancher. Il durera des années et paraîtra toujours bien car il est si facile d'entretien.

Le Linoléum Dominion améliore n'importe quelle chambre. Il ajoute un trait de gaieté et de beauté au vivre, la salle à manger, la chambre à coucher, le passage ou la cuisine.

Les Carpettes en Linoléum Dominion

possèdent les mêmes avantages et qualités pratiques du Linoléum Dominion, et sont également sanitaires, durables et de prix modiques. La grande variété de dessins et coloris vous offre une combinaison de décoration intérieure presque illimitée. Les Carpettes en Linoléum Dominion adhèrent au plancher sans clous ou broquettes. Elles ne se déchireront pas ni se rouleront sur les bords, et peuvent facilement être transportées d'une pièce à l'autre.

Tournez toujours le coin d'une pièce de Linoléum ou d'une Carpette et vérifiez l'épaisseur en fort épaisseur. C'est votre garantie d'années et d'années de durée et de satisfaction. Le Linoléum Dominion et les Carpettes en Linoléum Dominion sont fabriqués en Canada par les manufacturiers du fameux Linoléum Battleship Dominion.



Rencontrant la Demande Universelle Pour Pneus

QUAND un nouveau besoin de pneu surgit à un endroit quelconque sur le globe, Goodyear doit y faire face, car Goodyear est le plus grand fabricant de pneus de l'univers.

à semelles All-Weather et Goodyear à semelles Wingfoot. Quel que soit votre besoin de pneu, le prix que vous désirez payer, il y a un pneu Goodyear pour vous.

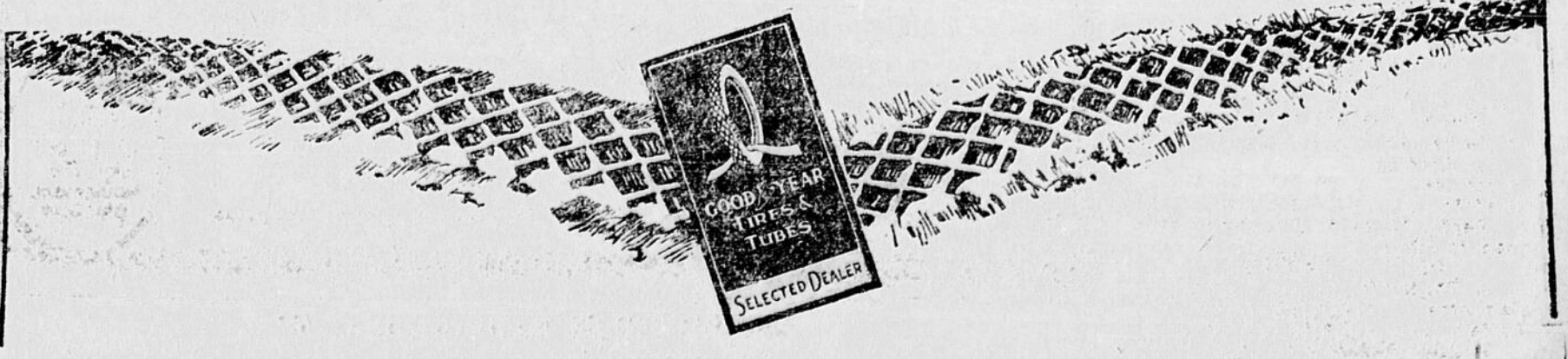
Vous pouvez aller chez un Vendeur Choisi de Goodyear et obtenir juste le pneu que vous avez besoin quant au modèle, dimension et prix. Il vend les ballons Goodyear, les Goodyear à haute pression, Goodyear à cordes, Goodyear à toile, Goodyear

"Goodyear-universel" est responsable de l'assortiment complet de Goodyear. "Goodyear-universel" rend possible des recherches constantes pour l'amélioration des pneus. "Goodyear-universel" permet les bas prix auxquels peuvent être vendus des pneus d'une telle qualité.

Goodyear means Good Wear

GOOD YEAR

MADE IN CANADA



<p>Mariages 2</p> <p>Décès 4</p> <p>Perdu 8</p> <p>Remerciements 10</p> <p>Avis 11</p> <p>A vendre ou à louer 12</p> <p>On demande 13</p> <p>Semaine du nettoyage</p>	<p>Automobiles 16</p> <p>A louer 27</p> <p>Couvreurs 70</p> <p>Sellier</p> <p>Bijoutiers 133</p> <p>Radio 134</p> <p>Bois de service 140</p> <p>Bois de service 140</p> <p>Emmagasinage 148</p> <p>Glaces 147</p> <p>Laiterie de Hull</p> <p>Garage de Wrightville</p>	<p>BOYAUX POUR LE SERVICE DES INCENDIES</p> <p>PAPINEAUVILLE</p> <p>En visite</p> <p>Requisiem</p> <p>Baptême</p> <p>De passage</p> <p>Propriété à vendre à Prix Réduit</p> <p>ST RAPHAEL, ONT</p> <p>Mariage</p>	<p>Entrepreneurs 71</p> <p>Mécaniciens 72</p> <p>Boucheurs 74</p> <p>Cordonniers 79</p> <p>Coiffeurs 78</p> <p>Accordeurs de pianos 84</p> <p>Immobilier 91</p> <p>Commissaire industriel 94</p> <p>Avocats 96</p> <p>Assurances 116</p> <p>Déménagement 122</p> <p>Blanchissage 123</p> <p>Collections 128</p> <p>Combustibles 129</p>	<p>Entrepreneurs 71</p> <p>Mécaniciens 72</p> <p>Boucheurs 74</p> <p>Cordonniers 79</p> <p>Coiffeurs 78</p> <p>Accordeurs de pianos 84</p> <p>Immobilier 91</p> <p>Commissaire industriel 94</p> <p>Avocats 96</p> <p>Assurances 116</p> <p>Déménagement 122</p> <p>Blanchissage 123</p> <p>Collections 128</p> <p>Combustibles 129</p>	<p>Médecins-chirurgiens 98</p> <p>Architectes 97</p> <p>Medecins-chirurgiens 98</p> <p>Electriciens 69</p> <p>Plâtriers 62</p> <p>Ouvrage en fer</p>
---	--	--	---	---	--

FEUILLETON DU "DROIT"

SABLE OU ROC

Par MARIE VIRTEME

No. 15

Puis, soudain, le silence s'étendit sur le château; la bonne ne distinguait plus aucun bruit. Sa main tremblante essaya d'ouvrir la porte. Fermée de l'intérieur! Angoissée, les minutes lui semblaient des heures... Enfin, l'idée lui vint que le cabinet de toilette ouvrait dans l'alcôve de la chambre contigue et que par là on pouvait s'introduire silencieusement. Elle trouva la jeune femme étendue sur le tapis... évanouie peut-être? Non, le sommeil l'avait gagnée, après les longues veillées des jours précédents.

Sans prendre conscience de ce qui se passait, tant la fatigue était grande, la mère désempée se laissa soulever tendrement, déshabiller, couvrir et reprit son lourd sommeil.

Alors, la bonne Rosie put aller s'étendre un moment.

Vers minuit, Madeleine s'éveilla et se releva sur son lit. Ses yeux avaient une expression de calme tragique. A la lueur nocturne qui pénétrait par les volets entrouverts, elle se leva, s'habilla

lentement et légèrement d'un peignoir sombre, nous fortement ses beaux cheveux sur sa tête et, en pantoufles, sortit de l'appartement. La nuit était fraîche et pourtant avait châte n'aurait ses épaules frissonnantes! Sur le seuil, elle se retourna, murmura d'une voix étouffée: Adieu, Rosalie!... puis descendit dans la chambre à coucher, arriva comme pour suivre un souvenir... Les nuages amoncelés pour des gibouilles toutes proches formaient voûte ou s'écartaient en se libérant d'argent sous les rayons lunaires.

On eût pu la voir marcher ainsi dans la nuit, durant cinq kilomètres dans la même pose, puis brusquement, tournant vers le cimetière qui apparaissait, la grande grille était close... en faisant, le tour des murs, une brèche toute fraîche, remuée le matin, lui livra passage. Madeleine s'y faufila, comme un automate, cherchant parmi les dernières tombes celle de son enfant.

— Ma Guite, murmura-t-elle en se penchant, ma petite chérie, je te dis adieu pour la dernière fois... Et la pauvre mère se baissa plus

immobile... revint toujours la dernière journée de Guite... Enfin se retournant, elle murmura presque haut:

— Tout cela, c'est fini, puisqu'elle n'est plus, j'y vais!

Mais on venait prendre son drapeau, il lui sembla que ses poignets appuyés sur le parapet, ne pouvaient la soulever.

La fatigue, sans doute! Une large déchirure des nuages laissa passer des rayons qui se reflétaient fuyants dans l'onde. Un instant, ses yeux enflammés suivirent leur marche.

— Quand de nouveau, elle voulut se lever, l'image fixe de Guite l'obsédait... Un mot revint lancinant: "J'ai donné ma vie..." pour laquelle son trésor était enlevé. Puis, elle se redressa... regarda cette foule de tombes entremêlées dans l'ombre, surmontées de croix blanches, sous la lueur blafarde, semblaient implorer dans des gestes tragiques.

Des frissons la secouèrent toute, tandis que, repassant par où elle était venue, sa silhouette s'échappait à la poussière... La jeune femme prit la voie qui mène au point de vue sur la rivière. Quand elle y arriva, la lune s'était voilée de nuages sombres, il faisait presque tout à fait nuit.

C'était bien, et par-dessus le parapet la désespérée inclina la tête pour sonder à quelle distance roulaient l'eau profonde.

Dans peu d'instants, ce serait fini... Tout ce que son imagination son cœur voudrait rappeler, on représenter à ses yeux, fut accepté jugé... Toute sa vie, en somme, lui parut manquée... Son attitude envers son mari si bon... si sage... horriblement coupable... Raison de plus pour en finir.

Puis ce furent et la mort de l'enfant et la mort de l'enfant... Les heures passaient et Mad restait

réponse.

L'homme s'éloigna et revint bien regardé de nuit.

— Elle l'attrait dans le petit parapet sur un meuble sa lampe veilleuse et la considérant avec pitié... Mais Rosie, à cette heure! Madeleine ne trouvait rien à dire s'étant même d'être là, mais ses yeux portaient l'expression d'une douleur immense.

— Pourquoi êtes-vous venue à cette heure et en cet état? continua l'homme.

— Je ne sais pas!

— Elle s'y jeta en pleurant et murmura:

CHAPITRE VI
L'ACTION DIVINE

— Au matin, quand Rosalie s'éveilla toute courbaturée, son premier mouvement fut d'aller écouter à la porte de la chambre évanouie. Elle espérait, elle entra derrière l'homme qui faisait grincer la grille dans une tasse de chocolat très chaud.

Ainsi fut fait; mais quand, avec des précautions infinies, s'approchant du lit elle le trouva vide, son attention lui rendit vite compte que Mad était sortie sans presque s'en rendre compte.

— C'est par ce que l'instinct que les âmes surnaturelles et les corps humains, elle eût peut-être d'un "malheur" et se mit à visiter en silence les appartements; enfin, tout le château, de la cave au grenier et toutes les servitudes sans trouver personne.

— Eh bien! les dernières gibouilles étaient effrayées les plus légères traces, aucune indication. Vers 2 heures de l'après-midi, elle était encore au bureau, sans avoir d'éclaircie, tant elle ne savait que dire.

— Parait-il cher, mourant d'inquiétude, sans pas la dirigeant vers le cimetière.

Encore rien!

En contournant les murs, on arrivait à la brèche et il était évident que de petits pieds avaient enfoncé là dans le mortier. A n'en pas douter, c'étaient les pantoufles de Madeline qui avaient marché.

Mais Rosie... A cette heure! Ensuite, mon Dieu!... Qu'étaient arrivés? Rosalie se pressa le cœur à deux mains comme pour l'empêcher d'éclater et resta debout, pensive, attendant du ciel une inspiration.

— Elle s'agenouilla près de ce mur tout en larmes, osant passer par son Mad s'était glissée, appelant à son aide le secours de Dieu et de l'ange qui reposait là.

— Vous voulez entrer? demanda-t-il.

— L'idée folle lui vint que Madeline était peut-être pas ressortie, mais peut-être évanouie, avec ce souffle espoir, elle entra derrière l'homme qui faisait grincer la grille dans une plainte lugubre, fouilla tous les recoins, ne vit rien d'anormal, se signa et sortit.

Son cœur battait à rompre... Vraiment, comment y tenir? Et que faire?

— Je vais voir la bonne Soeur; peut-être qu'elle m'inspirera.

Au moment où, essouffée, à bout de forces, elle entra dans la cour de l'hôpital, Soeur St-Paul la traversait en lui tournant le dos. Rosalie tressa et retint une exclamation, accourant au plus vite vers la pauvre femme qui restait fichée, en face comme un piquet, saisie d'émotion ou d'angoisse.

— Vous devez être bien inquiète?

— Elle lança la question qui lui brûlait les lèvres;

— Vous savez où elle est?

— La Soeur fit signe que oui.

— Ici!

— Vivante?

— Oui.

— Oh! fit la brave femme, pleurant à sanglots.

— Document, la religieuse l'emmena vers la chambre où Mad reposait terrassée par un sommeil fatigant.

Mais Rosie... A cette heure! Ensuite, mon Dieu!... Qu'étaient arrivés? Rosalie se pressa le cœur à deux mains comme pour l'empêcher d'éclater et resta debout, pensive, attendant du ciel une inspiration.

— Elle s'agenouilla près de ce mur tout en larmes, osant passer par son Mad s'était glissée, appelant à son aide le secours de Dieu et de l'ange qui reposait là.

— Vous voulez entrer? demanda-t-il.

— L'idée folle lui vint que Madeline était peut-être pas ressortie, mais peut-être évanouie, avec ce souffle espoir, elle entra derrière l'homme qui faisait grincer la grille dans une plainte lugubre, fouilla tous les recoins, ne vit rien d'anormal, se signa et sortit.

Son cœur battait à rompre... Vraiment, comment y tenir? Et que faire?

— Je vais voir la bonne Soeur; peut-être qu'elle m'inspirera.

Au moment où, essouffée, à bout de forces, elle entra dans la cour de l'hôpital, Soeur St-Paul la traversait en lui tournant le dos. Rosalie tressa et retint une exclamation, accourant au plus vite vers la pauvre femme qui restait fichée, en face comme un piquet, saisie d'émotion ou d'angoisse.

— Vous devez être bien inquiète?

— Elle lança la question qui lui brûlait les lèvres;

— Vous savez où elle est?

— La Soeur fit signe que oui.

— Ici!

— bas. Voulez-vous m'apprendre quelque chose, s'il est encore possible... La fin de sa phrase ne s'entendit pas.

— Il n'y que les âmes absolument surnaturelles pour réfléchir. Dieu, c'est lui-même qui y montre. Ainsi Madeleine est en Soeur St-Paul. Les enseignements donnés chaque jour, clairs et nets, résolvant des objections posées d'une façon tout à fait intelligente, ouvrirent enfin les horizons de la vérité à la pauvre cénobite.

Loyale, droite, dépouillée des obligations qu'elle avait contractées, elle se livra à sa tâche, se consacrant à la formation de la jeunesse. Mais en même temps, le parallèle se faisait entre le "voir... et ce qu'elle avait été. Sa conscience la condamnait impitoyablement.

Un moment même, la vision de sa culpabilité fut si nette qu'elle se désolait de ne pas être morte.

— D'ordinaire, les âmes qui reviennent de loin apportent, au moment du retour, une très vive ardeur. Mad était de ces riches natures. Beaucoup avait été donné au mal, elle voulait tout donner au bien et tout réparer s'il était possible.

— Soeur St-Paul la soigna sans relâche. Cette âme en déroute semblait penser dans son lit, sans l'autorisation de lire, elle réfléchit tout à son aise.

— Soeur St-Paul la soigna sans relâche. Cette âme en déroute semblait penser dans son lit, sans l'autorisation de lire, elle réfléchit tout à son aise.

— Soeur St-Paul la soigna sans relâche. Cette âme en déroute semblait penser dans son lit, sans l'autorisation de lire, elle réfléchit tout à son aise.

— Soeur St-Paul la soigna sans relâche. Cette âme en déroute semblait penser dans son lit, sans l'autorisation de lire, elle réfléchit tout à son aise.

FAITS-OTTAWA

La campagne de souscription en faveur du Victorian Order of Nurses de trois jours a remporté un grand succès hier. Les organisatrices ont très satisfaites et jusqu'à la population s'est montrée très généreuse. On espère atteindre sans difficulté le total prévu de \$10,000. La souscription se poursuivra aujourd'hui et demain.

Au cours de la Journée d'hier la Victorian Order of Nurses a reçu les souscriptions suivantes: Son Excellence le gouverneur-général \$50; Sa Grandeur Mgr Emard \$25; La Fédération des Femmes canadiennes-françaises \$25; l'hon. Arthur Meighen \$20; Catholic Women's League \$25; Mme D'Arcy McGee \$100; Lady Borden \$5; le Juge E. L. Newcombe \$100; J. de L. Taché \$5; et plusieurs autres. Le total des souscriptions de la journée atteint \$900.

Le service des incendies a répondu hier à cinq appels dont trois étaient pour des feux de maison. Les pompiers ont répondu à une fausse alarme à l'angle rues Carling et Lyon. Ils ont aussi éteint un auto Ford de la Valley Creamery à l'angle des rues Wellington et Commission-ner.

La police d'Estevoy croit avoir mis fin au cambriolage qui se faisait dans la ville depuis quelque temps. Le chef de police Manion et le constable Martel ont arrêté hier quatre personnes dont trois jeunes garçons. On a aussi arrêté un cinquième individu qui est accusé d'avoir reçu des objets volés.

La compagnie McKerracher-Wanless de la rue Rideau a acheté à \$5 1/4 par 10 le stock des articles de sport de la compagnie Hurd de la rue Sparks. L'inventaire est de \$12,000. Cette vente a été faite par Wm A. Cole liquidateur de la faillite.

On commencera mercredi le 20 prochain à remplir le canal Rideau à Hog's Back M. A. T. Phillips, surintendant du canal prévoit que le canal sera rempli vendredi le 1er mai.

Le fond de réserve de l'Ottawa Association for the Blind, récemment constitué a reçu \$1,000 de souscription.

Mme W. F. Garland a reçu hier les membres de l'association conservatrice de Westboro. Mme George Black, épouse du député du Yukon était l'hôteesse d'honneur. Elle a entretenu les invités des conditions particulières de vie au Yukon.

Un attelage de deux chevaux qui avaient pris le mors ont réduit en pièces le verandah à la résidence de M. Wilfrid De Grandmont, 81 rue St-André à sept heures moins quatre hier soir. Les chevaux, qui appartiennent à M. Edmond Grégoire, 221 avenue Champlain Hill, étaient conduits par un jeune garçon. Il semble qu'un bruit a apeuré les chevaux qui se jetèrent sur la maison de M. De Grandmont.

Un ancien combattant qui fut cinq ans sous les armes est arrivée à Ottawa hier après-midi pour faire le siège du gouvernement. "Je resterai à Ottawa, dit-il, tant que l'on ne m'aura pas donné du travail". Cet individu, Ernest Scullian, a marché d'Hamilton à Ottawa.

En arrivant ici il est immédiatement allé au poste de police où il a demandé un gîte pour la nuit.

L'association des épiciers de la ville a tenu hier soir, rue Sparks une réunion régulière. M. Norman B. Douglas, le nouveau secrétaire a été présenté à l'association par M. J. C. Campbell, secrétaire de l'association de l'Est d'Ottawa.

La police fait des recherches au sujet de Berthold Nothnagel qui est parti mercredi matin vers 8.30 de la résidence de son fils Ernest Nothnagel et qui n'a pas été revu depuis.

Le vieillard, à qui l'on croit se rendait à la ferme expérimentale où il avait été employé.

Par son testament qui vient d'être déposé au greffe de la cour de tutelle M. Harry Brouse décédé le 8 août dernier, a laissé une succession de \$50,261 qui est également partagée entre sa femme, Mme Maud Malvina Brouse et ses deux enfants Mme Hattie B. McRae et M. Bert Brouse. La valeur totale des biens est de \$728,174 mais il y a des hypothèques pour \$251,912. Il laissait \$21,392 en banque. Les immeubles sont évalués à \$604,905.

L'association des bouchers de la ville vendra mardi soir prochain, le 28, à sept heures et demie son premier banquet annuel au Chaudière Golf Club.

M. H. P. Hill, ancien député de l'ouest d'Ottawa a défendu la loi de réélection électorale à la réunion de l'association conservatrice du West End. Il approuva aussi la bière 4.4. L'Assemblée était assez nombreuse et M. Wesley Palen, président.

La "St-George Society" a tenu hier à l'hôtel Russell son 8ème banquet annuel. M. E. D. Bryant, président, ont porté la parole M. Grant MacNeill, secrétaire-trésorier des Antiens Combattants, l'hon. H. H. Stevens, le lieutenant-col.

UN APPEL A TOUS LES PATRIOTES POUR FAIRE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE CETTE ANNEE, UNE FETE MEMORABLE

La Société St-Jean-Baptiste élabore le programme de notre fête nationale du 28 juin — Grand-messe solennelle au Sacré-Coeur.

LE SYSTEME DE PROTECTION

Le Comité des Intérêts Scientifiques, dont M. Hector Laperrière, est président, fait rapport au bureau central de la Société St-Jean-Baptiste, à son assemblée mensuelle d'hier soir à l'Union St-Joseph, du programme proposé en vue de la manifestation du 28 juin prochain, à l'occasion de notre fête nationale, qui aura lieu dans la paroisse du Sacré-Coeur. Il y aura grand-messe à l'église du Sacré-Coeur suivie d'un banquet à l'Union St-Joseph, et dans la soirée un concert au sous-sol de l'église.

M. Marjue Gay, président général de la St-Jean-Baptiste, a fait un appel spécial aux Canadiens français leur demandant de porter le tricolore le 24 juin, même, il y aura une organisation spéciale qui s'occupera de distribuer des rubans sur toute la ville. Il a souligné le fait qu'au 28 de la St-Patrice et de la St-André, tout le monde porte des shamrocks. Il dit que tous les Canadiens français devraient en faire un devoir de porter le tricolore à la St-Jean-Baptiste.

M. St-Jacques a demandé au comité qu'il s'occupe du choix de la cravate au banquet et à la séance du soir de ne pas trop insister sur le choix de politiques actives. La suggestion a été bien accueillie par les directeurs.

M. Raoul Mercier a demandé que le comité fasse cette année un appel spécial pour que les Canadiens français prennent part aux fêtes en plus grand nombre que par le passé. Ce serait une façon de manifester notre reconnaissance envers le gouvernement de Québec qui a fêté le 24 juin dans la province-secour.

M. Hector Ménard a rapporté brièvement ses démarches en vue d'expliquer aux sections le projet d'acquiescer les activités économiques de la Société en créant un système de protection au profit des membres. Cinq sections ont déjà été visitées.

D'une manière générale les opinions semblent être divisées dans les sections; mais surtout le projet est étudié sérieusement.

SECTION ST-CHARLES La section St-Charles, entre autres, a actuellement mis à l'étude de deux ou trois projets différents qui permettraient de donner le même résultat qu'au mois d'octobre.

LE FRANÇAIS A L'EXPOSITION Au sujet du français à l'exposition, il ne semble pas qu'il y ait beaucoup d'enthousiasme de la part de M. Paisley, secrétaire du comité de l'exposition à accorder aux Canadiens français plus de français que les années passées dans les divers services de l'Exposition Centrale.

Les directeurs de l'Association St-Jean-Baptiste à leur assemblée hier soir, ont demandé à MM. Gay et Bray d'obtenir une entrevue avec M. Frank Plant, président de l'exposition, et le secrétaire de la St-Jean-Baptiste a été chargé d'inviter toutes les associations municipales de la ville et plusieurs autres sociétés à exercer une pression sur le comité de l'exposition en ce sens.

M. W. J. P. O'Meara a été nommé avocat du département de la Secrétairerie d'Etat.

LE COL. GEAR VEUT JUSTIFIER LE BUT DE LA CONFERENCE

IL DIT QUE SI LA CONFERENCE DE L'ATLANTIQUE N'EXISTAIT PAS LE SERVICE EN SOUFFRIRAIT BEAUCOUP. Le colonel William J. Gear, vice-président de la Robert Reford Co., a témoigné, de nouveau, hier après-midi, devant le comité des taux de transport océanique. Il a demandé de permettre aux compagnies de transport de comparaître devant le comité, pour qu'elles puissent exprimer leurs vues sur les taux fixés par la conférence de l'Atlantique-Nord.

M. H. H. Symington, c.r., avocat du gouvernement, le col. Gear a déclaré qu'il n'avait jamais assisté à une assemblée de la conférence à laquelle auraient été présents les propriétaires de navires. D'ailleurs, les armateurs ne sont pas admis aux assemblées de la conférence, bien qu'ils assistent quelquefois à celles du comité spécial des compagnies.

Ce comité spécial fixe les taux de transport pour le grain et la farine, mais non pour le bétail. De plus, les Américains prédominent à ces assemblées.

Les taux sont les mêmes pour les ports canadiens et américains, sauf pour le grain. Cependant, il y a un taux de faveur pour ceux qui utilisent que les navires de la conférence.

M. McMaster, qui demande ce qu'il arriverait, s'il n'y avait pas de conférence à Montréal, le col. Gear répond qu'il y aurait une forte compétition pour fixer les taux et que le service en souffrirait peut-être. Cependant, il se produirait peut-être une réduction des tarifs.

Avant l'ajournement, le comité a discuté la question de la production des comptes de voyages des compagnies de transport. M. Symington en veut la production.

Sir Henry Drayton demande qu'un auditeur fasse l'examen des livres des compagnies et fasse rapport au comité.

M. McMaster dit qu'il avait suggéré le nom de Gordon Scott, de Montréal, mais que le ministre du Commerce a suggéré la firme

Nouvelle aile chez les RR. PP. Dominicains

Les Révérends Pères Dominicains viennent d'obtenir de la ville le permis de construire un édifice de \$200,000, avenue Empress, qui servira d'aile principale au couvent occupé actuellement par les Frères Prêcheurs. Cet édifice, qui sera parallèle à l'église, aura trois étages et sera en pierre de taille. Il y aura environ quarante chambres dans cette construction qui sera des plus modernes. On est actuellement à procéder à l'installation des machines pour le creusage de l'emplacement. Le contrat pour la structure n'a pas encore été donné. Mais on s'attend à ce qu'il le soit d'ici à quelques jours. Cette nouvelle aile servira surtout de couvent d'études et ne sera terminée que vers le mois de décembre 1926.

BRILLANT COURONNEMENT DES FETES DE M. ET MME H. RACINE

Les noces d'argent se terminent hier soir au Monument National, par une grande soirée de famille. M. E. Chevrier, député d'Ottawa, lit une adresse.

UN BANQUET

La célébration du jubilé d'argent de M. Hormisdas Racine, épicière, rue Dalhousie et de Mme Racine, s'est terminée hier soir par des fêtes magnifiques au Monument National. La salle richement décorée était littéralement remplie. Toutes les personnes qui ont assisté hier à la messe étaient présentes hier soir. Cette fête a été organisée par M. Edouard Tourangeau. Les membres du comité ont réussi à merveille à organiser une si belle fête, si l'on tient compte du peu de temps qu'ils ont eu à leur disposition, et ils méritent de chaleureuses félicitations. Il faut ajouter que les Canadiens français ne restent pas en arrière quand il s'agit d'organiser une fête.

Le comité d'organisation se composait comme suit: M. l'échevin St-Denis, président, MM. Théodile Ladouceur, Arthur Bourbeau, Albert Schingh, Edouard Tourangeau, Louis Lessard, Edmond Séguin, Jean Schingh. Une adresse fut lue aux jubilaires par M. Edgar Chevrier, député d'Ottawa et une magnifique service en couteillerie leur fut présenté par le comité d'organisation.

Il y eut ensuite une grande marche nuptiale à laquelle tout le monde prit part. L'orchestre Brusseau et Bryson et l'orchestre du Régent firent les frais de la musique. Il y eut chant par MM. Arthur Poulet, Gustave Gossein, Emerle Lafleur, E. Maxson et solos de piano par Mlle Irène Ladouceur et Mlle Lafleur. Vers onze heures, un grand banquet fut servi.

MM. E. R. E. Chevrier et Albert Pinard, députés d'Ottawa au fédéral et à Toronto, M. l'échevin Bordeleau, MM. Maurice Morrisette, P. H. Chagnon, Hull étaient au nombre des assistants. L'hon. Hal McGiverin, M. Aurélien Bélanger et l'ex-maire Champagne ont adressé chacune une lettre aux jubilaires exprimant leur regret de ne pouvoir assister à la fête.

L'ADDRESS DE M. CHEVRIER Monsieur et Madame Hormisdas Racine, à l'occasion de leurs NOCES D'ARGENT 1900-1925

Monsieur et vos amis ont l'immense honneur de célébrer ce soir vos Noces d'Argent. C'est pour tous et chacun de nous, une fête remplie de vœux sincères et d'espoir en l'avenir. En effet, nous éprouvons l'indébile joie d'applaudir à vos vingt-cinq ans de conjugale et de voir vous souhaiter la continuation de vos jours de félicité.

C'est pourquoi nous n'avons pas voulu qu'un tel événement passât inaperçu. Tous ceux et toutes celles qui ont avec vous quelque lien, que ce soit par le sang ou par l'amitié, s'estiment heureux de venir vous offrir ce soir leurs hommages et leurs vœux.

Un quart de siècle a fui depuis le jour heureux de votre union bénie. Pour ne pas blesser votre modestie, chers Jubilaires, nous n'entreprendrons pas de peindre le tableau de votre bonheur intime et continu. Qu'il suffise de dire, que votre vie en a été une de labeur honnête et toute d'honorabilité. Entourés de vos enfants, vous avez marché côte à côte dans les sentiers embaumés de l'amour et de la paix. Vous avez été pour tous un exemple de droiture et de distinction. Protégés par les soins généraux de la divine Providence, vous avez fait rayonner autour de vous la douceur et la bonté.

Puisse-je, pour la joie de vos parents et de vos amis, demeurer encore longtemps parmi vous. Nous prions Dieu de vous continuer ses bénédictions et de prolonger votre chère existence jusqu'à un jour glorieux de vos Noces d'Or.

Et afin de marquer d'une façon plus tangible un aussi heureux événement, nous avons cru qu'il était convenable et juste d'offrir un cadeau collectif au héros de ce soir, ainsi qu'à sa digne et fidèle compagne.

Ad Multos Annos! Vivez longtemps! Vos parents et vos amis. M. Horace Racine, fils des Jubilaires, répondit en leur nom.

MESSAGES RADIOPHONIQUES De la Presse Associée MELBOURNE, Australie, 24—Des signaux de radio à ondes courtes de la flotte américaine qui fait des manœuvres au large de Hawaii ont été perçus hier soir. Ils étaient extrêmement forts et faciles à intercepter. La distance entre Hawaii et Melbourne est d'environ 6,000 milles.

En 1901, il existait au Canada 278,449 individus nés à l'étranger, dont 153,908 ont 53 ans et y avaient résidé deux ou trois ans pour acquérir le droit de citoyenneté. En 1911 la population née à l'étranger représentait 752,732 individus, dont 344,557 ont 45,3 p. c. de la population canadienne.

Enfin, en 1921, sur 890,232 personnes nées à l'étranger, 154,132 ou 17,3 p. c. étaient devenus citoyens canadiens.

Murphy-Gamble Limited

3 Aubaines au Rayon des Enfants, Samedi

Achat Spécial de Sandales de Cuir Verni pour Enfants. Une excellente occasion d'épargner de l'argent se présente dans cet assortiment de sandales pour enfants qui furent achetées spécialement pour cette aubaine de samedi. Elles sont résistantes, bien faites, attrayantes et durables. Toutes les pointures. Venez de bonne heure tandis que la série des pointures est au complet.

Série déclassées de Calquettes pour Garçons. Cet écoulement de Casquettes pour Garçons comporte toutes les pointures, de tissu d'un bon user et en élégants modèles. Par suite du fait que c'est une série déclassée nous les écoulerons, samedi, à... \$1.00

Jerseys de Laine pour Garçons. Voici une vente spéciale d'un jour, de Jersey tout laine, constituant une occasion exceptionnelle pour toutes les mères. Tailles 2 à 10 ans. En vente à... 98c

Brassières, Rég. \$1.75 Tailles déclassées, voilà qui explique l'extraordinaire rabais. Ces brassières sont faites de grenadine de fantaisie, en lignes longues descendant au bas de la taille. Tailles 36, 38 et 40 seulement. En vente, samedi, pour écouler à... 98c

Chandails de \$3.50. Confectionnés de flanelle d'un bon user, en modèles sans manches, se présentant dans les teintes de sable, bleu saphir et gris. En vente, samedi, tant qu'il y en aura, à... \$1.95

Chandails Cardigan et Pull-over. Tout laine, dans les nouvelles teintes de chène, bleu poudre, noir, marine, gris et bois de rose. Splendide valeur à... \$3.95

Nouvelles Robes de Maison de Guingam. C'est notre vedette en robes de maison. Elles sont d'une attrayante conception, en dispositions de petits quadrillés, rayés et teintes unies. Dans les tailles de 36 à 51. Toutes au... \$2.95

Tabliers Bungalow Série déclassée, voilà qui explique cet écoulement de Tabliers Bungalow. Tailles 38 à 40 seulement. En vente, samedi, tant qu'il y en aura, à... 59c

Série déclassées de Casquettes pour Garçons. Cet écoulement de Casquettes pour Garçons offre une occasion exceptionnelle de la saison. Ils se présentent dans les genres deux pressions, noirs, et noirs et blanc, avec bouts de doigts doubles. Régulier jusqu'à \$1.50. Pour... \$1.00

Gants de Chevrete Lavables. Gants longueur aux coudes, de chevrete lavable, dans les pointures de 5 1/2 à 7. Dans la teinte naturelle seulement. Régulier \$3.75. Pour... \$1.75

Magazines à 9 heures du matin, samedi, si possible, car la quantité est limitée.

LA LOI EST EN QUESTION AU SUJET DE LA SOCIETE DES SPORTS CANADIENS

On tentera de faire reconnaître la légalité des cartes d'admission de cette société — Est-ce une loterie?

LES FAITS Une cause a été inscrite en tribunal de police pour mettre la loi en question au sujet des activités de la "société des sports canadiens" de Montréal.

M. Ubaldo Gratton, de la rue Champlain (Hull) le secrétaire de la société s'est fait accuser en tribunal de tenir une loterie pour établir la légalité des activités de la société. Me J. A. Ritchie agissait pour la poursuite et exposa les faits de la cause qui sont tous admis par l'avocat de la société Me H. Burns qui a demandé un procès devant jury.

Le magistrat a ajourné la cause à lundi alors qu'il la renverra devant le jury.

Les faits sont les suivants: le 12 mars 1925 un groupe de citoyens de Montréal obtinrent du gouvernement fédéral une charte constituant la "Société des sports canadiens" dans le but de promouvoir les sports canadiens. L'une des activités particulières de cette société est l'émission d'une carte dont la légalité est mise en doute. Cette carte portait le nom des clubs des différentes ligues américaines de base-ball. Quatre clubs sont indiqués par une note marginale et si, dans une semaine, ces quatre clubs enregistrent le montant maximum des points le porteur de la carte a droit à un prix de \$1,000. Il y a aussi 4 autres prix de \$200, \$50, \$40 et \$25. La société a son siège social à 708 rue Beaubien-est, Montréal.

L'un des membres de la société Barnabé Lazon a fait condamner un citoyen d'Ottawa à \$200 d'amende pour avoir vendu des cartes du même genre. Cette fois il s'agit d'une société et d'une carte d'admission et l'on a mis la loi en question sur la légalité de cette carte en insistant une cause contre M. Ubaldo Gratton.

GINEVRA AU COUVENT RIDEAU SA M E D I

Mademoiselle Georgina Lesfave chroniqueuse du "Soleil" de Québec sous le pseudonyme de "Ginevra", fera samedi soir, une causerie au Couvent Rideau, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Mademoiselle Lesfave donnera ses impressions d'un voyage en Europe. Madame Antonio Tremblay, Madame Ernest J. Gagnon, M. le Dr. E. Dion et Mademoiselles R. Béard et M. Rainboth prendront part au programme musical. Billet, 25 sous.

LES ELÈVES DE L'UNIVERSITÉ AU THÉÂTRE KEITH

SÉANCE PUBLIQUE DIMANCHE, LE 26 AVRIL à 8 heures p.m. DÉBAT PUBLIC DIMANCHE, LE 3 MAI à 8 heures p.m.

Les membres du clergé séculier et régulier sont gracieusement invités. Ceux qui font partie du Club Littéraire C.F. n'auront qu'à présenter leur carte de membre. ON NE VENDRA PAS DE BILLETS à la porte du théâtre.